



27^e
ÉDITION

**FESTIVAL
AFRICOLOR**

**DU 17
NOVEMBRE
AU 24
DECEMBRE
2015**

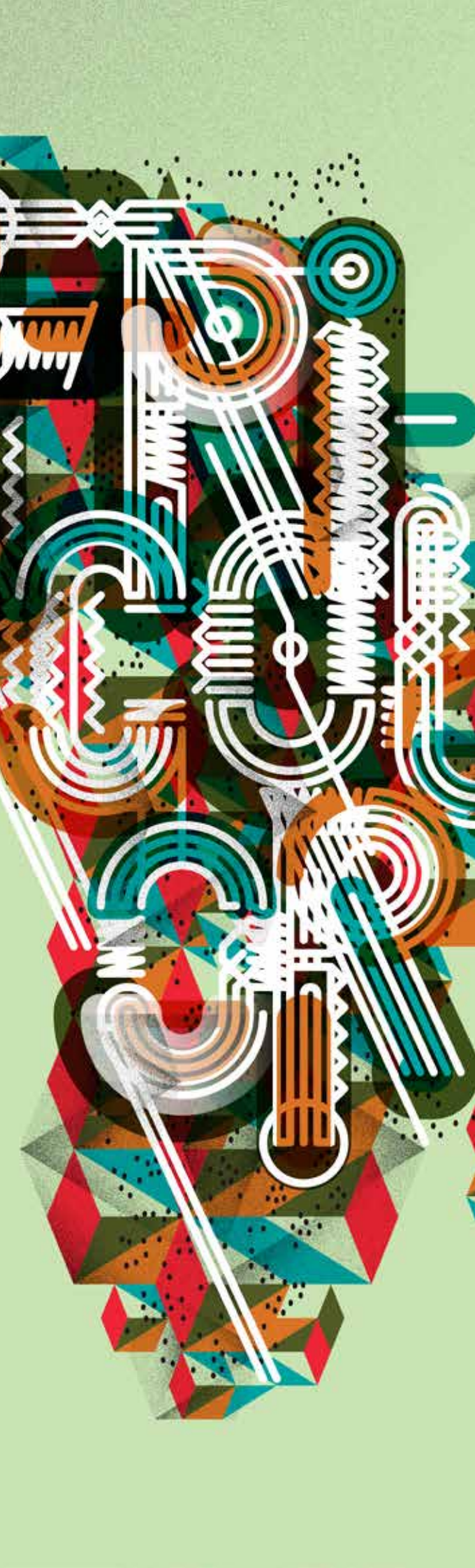
www.africolor.com

AFRICOLOR

Le 24 décembre sont nés deux enfants turbulents, Jesus et Africolor. Pour le premier, on discute encore de la paternité ; pour Africolor, pas de palabre : depuis sa fondation par Philippe Conrath, c'est le festival de création autour des musiques africaines. Marqué dès ses premiers pas par un lien ombilical avec le Mali, Africolor ne cesse de creuser le lien souterrain avec cette Afrique si vivante et si proche qu'elle irradie toutes les musiques présentes et passées. Ici, avec les communautés branchées sur les artistes de Bamako, Dakar ou Kinshasa si peu programmés par les institutions publiques.

Là-bas, avec les jeunes artistes des années 1990, Nahawa Doumbia, Angélique Kidjo, Danyel Waro et ceux de 2015, Djénéba Kouyaté ou Patrick Kabré. Africolor ne cesse de tendre ce fil rouge et ténu qui relie les époques, les continents, les hommes et les musiques à travers les déportations, les déplacements, les migrations. Là où d'aucuns voulaient séparer le savant et le populaire, le Nord et le Sud, le blanc et le noir, les Coltrane, Reich, Villa-Lobos, n'avaient pas attendu pour retrouver les racines africaines de leurs identités musicales. Là où, de nos jours, de nouveaux naturalistes amateurs veulent enfermer l'Afrique dans des imageries post-coloniales, Africolor est la vitrine de l'Afrique vivante d'aujourd'hui : urbaine, cosmopolite, politisée, déchirée parfois, traversée par des conflits qui reflètent les appétits mondiaux, branchée sur la sono mondiale, mais aussi tournée vers son patrimoine, ses épopées, ses ancêtres.

Sans rien renier de l'universel, Africolor programme les musiques africaines parce qu'elles apportent quelque chose d'unique à l'Histoire de la musique, de par leurs partages du sensible, leurs vocalités incomparables, leurs gammes détonantes. Savantes, populaires, collectives, porteuses d'émancipations et de rituels, elles redonnent du sens à une musique désormais débitée au kilomètre. Elles convoquent les nouvelles générations de musiciens européens, parfois trop vite tentés par le bruitisme, le « groove » ou les survivances du Be-Bop, à la question du sens et de l'inscription sociale de leur musique. Africolor est le lieu de ces rencontres, confrontations, déceptions ou réjouissances, incompréhensions ou trances inouïes, expériences vivantes et vibratoires qui cassent notre rapport aseptisé à la scène et au son. Dans un monde MPtroïsé, dans lequel la musique a pour vocation désormais de survivre à la solitude des villes en se bouchant les oreilles de playlists anonymes, Africolor est une lucarne vers la musique comme expérience collective du possible.



LÉGENDE ET INFOS



Retrouvez un titre de cet artiste sur la compilation Africolor



Découvrez un live de cet artiste sur la playlist 2015 de la chaîne Africolor

https://www.youtube.com/playlist?list=PLoFVnZd01yZHDnK6EHTZHdCg7ZvjkhY_T

Présence artistes

Pour vos demandes d'interview ou de direct, ceci vous indiquera les périodes de présence des artistes en France

ESPACE PRO

L'affiche, les photographies des artistes, les mises à jour sont sur l'espace pro de www.africolor.com, code : colorafri

CONFÉRENCE DE PRESSE

La verrière de l'association Comme Vous Émoi accueillera la conférence de presse où sera présenté l'ensemble des soirées du festival accompagné de quelques moments musicaux offerts par des artistes de cette 27^e édition.

Mar. 13 oct. • 19h

Comme vous Émoi • Montreuil

5 Rue de la Révolution • M° 9 Robespierre, Bus 318 Robespierre

SERVICE DE PRESSE

Eliane Petit 01 47 97 69 99

Flora Valleur 06 95 21 12 85

Anne-Laure Feron 06 15 94 78 41

elianeRP@africolor.com

Festival Africolor

5 rue Arthur Groussier 75010 Paris

Tél. 01 47 97 69 99 – Fax. 01 47 97 65 44

www.africolor.com



[festival.africolor](https://www.facebook.com/festival.africolor)



[@festafricolor](https://twitter.com/festafricolor)



mar. 17 novembre	NOIRLAC <i>Création Africolor</i>	Philharmonie • PARIS	p.8
mer. 18 novembre	NOIRLAC <i>Création Africolor</i>	Philharmonie • PARIS	p.8
jeu. 19 novembre	BONGA	Théâtre des Bergeries • NOISY-LE-SEC	p.9
sam. 21 novembre	MALOYA PALABRE <i>Création 2015</i>	Espace Paul-Éluard • STAINS	p.10
sam. 21 novembre	NOIRLAC <i>Création Africolor</i>	Espace 93 • CLICHY-SOUS-BOIS	p.8
dim. 22 novembre	MALOYA PALABRE <i>Création 2015</i>	Le Sax • ACHÈRES	p.10
lun. 23 novembre	THOMAS SANKARA 1987-2014... « SANKARA ARRIVE » FEAT. SMOCKEY <i>Débat-Rencontre-Concert</i>	Université Paris VII • PARIS	p.11
mer. 25 novembre	BABA COMMANDANT ORCHESTRE POLY-RYTHMO DE COTONOU	Le Tamanoir • GENNEVILLIERS	p.12 p.13
jeu. 26 novembre	MOUSTAPHA MAÏGA <i>Inédit</i>	Université Paris XIII • BOBIGNY	p.14
jeu. 26 novembre	BALAI CITOYEN ET GLAIVE JUDICIAIRE : LES NOUVELLES VIGILANCES AFRICAINES <i>Débat-Rencontre</i>	Archives Nationales • PIERREFITTE-SUR-SEINE	p.15
ven. 27 novembre	« SANKARA ARRIVE » <i>Création Africolor + projection de «Capitaine Thomas Sankara»</i>	Cinéma La Clef • PARIS	p.16
ven. 27 novembre	G!RAFE <i>Inédit</i>	Le Comptoir • FONTENAY-SOUS-BOIS	p.17
ven. 27 novembre	MANDÉMENCO <i>Création Africolor</i>	Le Cap • AULNAY-SOUS-BOIS	p.18
sam. 28 novembre	MOUSTAPHA MAÏGA <i>Inédit</i> VICTOR DÉMÉ <i>Inédit</i>	Théâtre du Garde-Chasse • LES LILAS	p.14 p.19
dim. 29 novembre	PATRICK KABRÉ <i>Création Africolor</i> « SANKARA ARRIVE » <i>Création Africolor</i>	La p'tite criée • LE PRÉ-ST-GERVAIS	p.20 p.16
lun. 30 novembre	MORIARTY INVITE AFRICOLOR <i>Création Africolor</i>	Dynamo de Banlieues Bleues • PANTIN	p.21
jeu. 3 décembre	PATRICK KABRÉ <i>Création Africolor</i>	Université Paris XIII • VILLETANEUSE	p.20
ven. 4 décembre	« SANKARA ARRIVE » <i>Création Africolor</i> CABARET BOBO	Espace Marcel-Chauzy • BONDY	p.16 p.22

ven. 4 décembre	SOUMANO GINIAUX <i>Inédit</i> KALA JULA	Maison Populaire • MONTREUIL	p.24 p.23
sam. 5 décembre	DJÉNÉBA ET FOUSCO	Centre social La Marnaud • ROSNY-SOUS-BOIS	p.25
sam. 5 décembre	KAYES DG <i>Création Africolor</i>	Foyer Bachir Souni • SAINT-DENIS	p.26
sam. 5 décembre	KITA <i>Création Africolor</i>	Centre social Grand Air • MONTREUIL	p.27
dim. 6 décembre	KAYES DG <i>Création Africolor</i>	Le vent se lève • PARIS	p.26
ven. 11 décembre	CARTE BLANCHE À BALLAKÉ SISSOKO <i>Création Africolor</i>	Théâtre de L'Agora • EVRY	p.28
ven. 11 décembre	BANN GAYAR <i>Création Africolor</i>	Salle François-Mauriac • SEVRAN	p.29
sam. 12 décembre	PROJECTION-DÉBAT KAYES DG <i>Création Africolor</i> DJÉNÉBA ET FOUSCO HOMMAGE À BAKO DAGNON	Théâtre Gérard-Philippe • SAINT-DENIS	p.31 p.26 p.25 p.30
mer. 16 décembre	KAYES DG <i>Création Africolor</i>	Centre social Esperanto • MONTREUIL	p.26
ven. 18 décembre	LA BOITE MAGIQUE DE FRANCIS BEBEY <i>Création Africolor</i>	Salle Jacques-Brel • PANTIN	p.32
sam. 19 décembre	BAL MANDINGUE <i>Création Africolor 2014</i>	Salle Bexley • EVRY	p.33
sam. 19 décembre	MAToub <i>Création Africolor</i>	Centre culturel Jean-Houdremont • LA COURNEUVE	p.34
jeu. 24 décembre	KANTAN-SIGI BOUBACAR TRAORÉ KAYES DG <i>Création Africolor</i>	Nouveau Théâtre • MONTREUIL	p.36 p.35 p.26

Retrouvez également la programmation cinéma du festival p.37-38
les actions culturelles p.39-40
et les infos pratiques et tarifs p.41-42



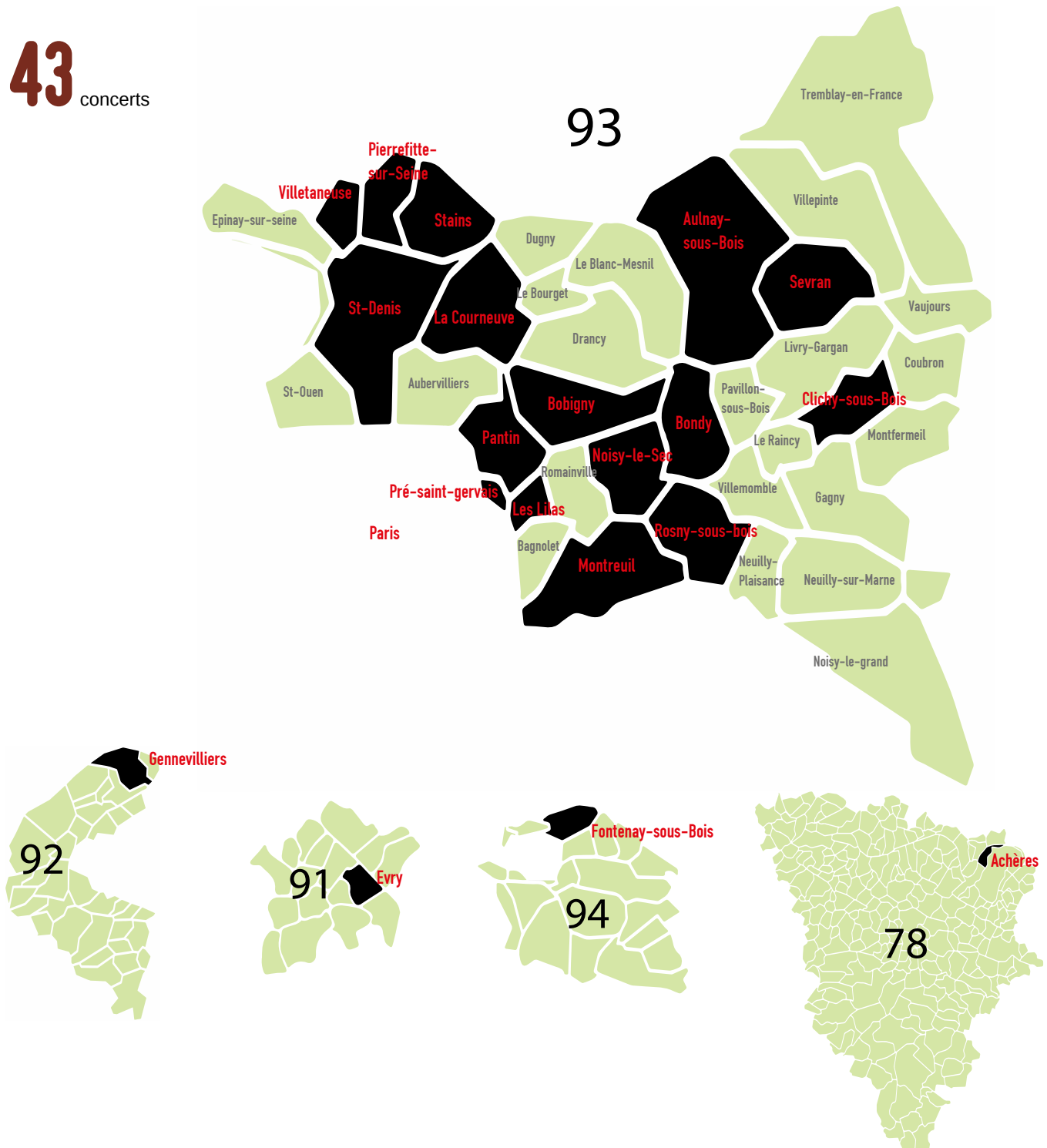
NOS PARTENAIRES

Les villes d'Aulnay-sous-Bois, Bondy, Clichy-sous-Bois, La Courneuve, Evry, Les Lilas, Montreuil, Pantin, Le Pré-Saint-Gervais, Rosny-sous-Bois, Sevrans, Stains, Saint-Denis...

Les universités Paris VII et Paris XIII, Les Archives Nationales, le Nouveau Théâtre de Montreuil, le Théâtre Gérard-Philipe à St-Denis, le Comptoir de Fontenay-sous-Bois, La Dynamo de Banlieues Bleues à Pantin, le cinéma La Clef à Paris, le Théâtre des Bergeries à Noisy-le-sec, le Vent se lève à Paris, La Philharmonie de Paris, le Tamanoir à Gennevilliers, le Sax à Achères, la Maison Populaire à Montreuil, le Théâtre de l'Agora à Evry...

31 villes et lieux culturels

43 concerts



POUSSIÈRES ET BALAIS

Le vent de l'histoire continue de souffler sur le continent africain, emportant avec lui les apprentis dictateurs, chassés à coups de balai par des citoyens, artistes, comédiens, qui décident de faire le ménage dans les écuries d'Augias des démocraties naissantes.

Les mausolées de Timbuktu renaissent de leurs cendres au son des Ngonis parfois fabriqués avec... des manches à balai pendant que les nouvelles générations de musiques africaines électrifient les vieilles ballades.

Kayes DG, Djénéba et Fousco avec Ballaké Sissoko, Patrick Kabré, Baba Commandant, gravent de nouveaux sillons, quand Moustapha Maïga, Boubacar Traoré, Simon Winsé, l'Afrique enchantée, dépoussièrent les sons grésillants des années 60/70.

D'autres déblayent les chemins de leur propre passé, Moriarty, Ali Amran avec Matoub, ouvrant parfois de nouvelles voies pour de nouvelles rencontres : Bann Gayar, Maloya Palabre, Mandémenco, Noirlac... Dans ces tourbillons de sables (é)mouvants, Africolor dessine et redistribue les cartes de la nouvelle Afrique, continent mondial dont le centre est partout et la périphérie nulle part.

Sébastien Lagrave, directeur du festival Africolor

L'ÉQUIPE AFRICOLOR

Sébastien Lagrave : Direction

Sylvie Soum : Administration

Anne-Laure Feron : Production et presse

Romain Batteux : Communication

Flora Valleur : Actions culturelles, relations internationales et presse

Eliane Petit : Presse

NOIRLAC

Création Africolor

Noirlac, ce sont trois univers en un concert : le balafon de Lansiné Kouyaté véhicule l'Afrique millénaire et actuelle, le chœur Sequenza 9.3 l'univers de la création classique contemporaine et Krystle Warren, native de Kansas City, apporte sa voix granuleuse imprégnée de soul musique et de gospel. Héritier du balafon, le vibraphone de David Neerman est au croisement de ces cultures et les réunit toutes pour une soirée pleine de douceur et de poésie.

Coproduction Philharmonie de Paris, festival Africolor, ville de Clichy-sous-bois

David Neerman Vibraphone • **Lansiné Kouyaté** Balafon, marimba • **Krystle Warren** Chant • **Ensemble Sequenza 9.3** Choeur

« Abbaye de Noirlac, septembre 2012. Une abbaye pour nous tout seuls, la nuit. Seuls, enfin, si l'on excepte quelques familles de chauves-souris en phase de sommeil paradoxal.

Est-ce l'abbaye qui est venue habiter notre musique ou l'inverse ?

Les murs de la bâtisse renvoient les fréquences du vibraphone et du balafon comme l'écho lointain d'un chœur de spectres. L'idée surgit. Et si ces fantômes prenaient corps ?

La musique mandingue sur laquelle se base une grande partie du répertoire du duo Kouyaté-Neerman présente la particularité d'être modale, tout comme les chants Grégoriens ou certaines œuvres de Arvo Pärt. Le lien était facile à établir. Il suffisait de s'y mettre.

Mais la plume était sèche. Par quel bout commencer ? Les semaines sont passées. Pas les migraines.

Et puis un autre fantôme est venu se glisser dans l'équation : celui de Dylan Thomas. Son poème « In my Craft or Sullen Art » me hantait depuis un moment.

Je l'ai mis en musique, d'abord pour voix soliste, vibraphone et marimba.

Et les spectres de Noirlac se sont animés. Ils ont virevolté un moment, insaisissables. Je croyais les avoir perdus de nouveau. J'allais abandonner. Mais soudainement, comme du résultat d'un conciliabule, ils se sont rassemblés dans un frétillement de lumière et sont venus, un à un, s'étendre sur la portée. »

David Neerman



MARDI 17 NOVEMBRE
MERCREDI 18 NOVEMBRE
20h30
Paris
Philharmonie

SAMEDI 21 NOVEMBRE
20h30
Clichy-sous-Bois
Espace 93

Présence artistes
À partir de sept. 2015



BONGA



JEUDI 19 NOVEMBRE
20h30

Noisy-le-sec
Théâtre des Bergeries

Plus d'informations
www.lusafrika.com

Combien de vies a déjà vécu Bonga Kuenda ? Un nom qui sonne comme un personnage de « Cent ans de solitude » et la référence n'est pas un hasard, sa vie et sa musique sont marquées par l'exil.

Bonga a commencé à chanter avec son père avant de quitter l'Angola, alors colonie portugaise. De l'artiste à la piste, il devient un athlète victorieux du 400 mètres au Portugal. Sa renommée lui permet de porter la parole de la diaspora angolaise mais ses propos indépendantistes le contraignent à fuir Lisbonne pour les Pays-Bas. Pour ce 27^e festival Africolor, Bonga fait découvrir le semba, ancêtre de la samba brésilienne, les rythmes de sa terre et ceux du Brésil.

Bonga Kuenda Chant, guitare • **Juvenal Cabral Basse** • **Betinho Feijo** Guitare • **Estevao Silva** Batterie • **Ciro Lopes** Accordéon

Né José Adelino Barcelo de Carvalho en 1943, à Kipri, il change son nom en Bonga Kuenda à l'adolescence, reflet d'une prise de conscience aigüe à l'égard de la colonisation portugaise. Il apprend la musique auprès de son père, pêcheur et accordéoniste. Il comprend très vite la portée qu'elle peut avoir, reliée aux aspirations politiques de sa génération et à une veine mélancolique inépuisable.

Ses principes sont restés immuables, comme il s'en est toujours expliqué : « Toute la culture angolaise était sous domination portugaise, les langues traditionnelles étaient bannies, les musiques africaines également. Sans armes pour se battre, on résistait au niveau culturel, en créant notamment des formations de musiques folkloriques comme Kissueia, mon premier groupe avec lequel j'interprétais des chansons qui renouaient avec les formes africaines ancestrales, tout en évoquant clairement dans leurs textes le contexte troublé de l'époque, la misère, la violence coloniale, la révolte latente ». Ses talents d'athlète lui valent d'aller au

Portugal au milieu des années 1960, où il devient ironiquement champion national du 400 mètres sous son nom de naissance, alors qu'il s'engage en parallèle dans le Mouvement Populaire pour la Libération de l'Angola ! Lorsque le régime salazariste s'aperçoit de sa duplicité, il a juste le temps de s'exiler à Rotterdam, aux Pays-Bas.

En 1972, il y enregistre un premier album sobrement intitulé « Angola 72 », aux accents déchirants. Ce disque fondamental devient rapidement une sorte de bande-son de la lutte d'indépendance angolaise, avec comme morceau phare l'emblématique Mona Ki Ngi Xica.

Ses semelles de vent le poussent ensuite à Paris, où il enregistre un deuxième album tout aussi important que le premier, « Angola 74 », où l'on retrouve notamment une version magnifique de Sodade, que popularisera Cesaria Evora près de vingt ans plus tard. Salazar déchu et l'Angola devenu indépendant, Bonga retourne ensuite vivre entre Lisbonne et Luanda, où il remporte de nombreux succès.



MALOYA PALABRE

Création 2015

Jeune public • à partir de 8 ans

Quand Danyel Waro se réinvente en professeur, c'est forcément pour emmener les marmailles à l'école buissonnière. Fruit d'une rencontre avec le conteur camerounais Ze Jam Afane, cette création oscille entre éveil des consciences et rêves contés, accompagnée de la kora et des percussions de Sami Pageaux. Ensemble, les deux grands causeurs se lancent dans une palabre à l'africaine où la parabole, les chants et la musique tressent une sagesse et une poésie sans âge, à hauteur de bambins. Et si c'est ça l'école, on veut bien y retourner !

Coproduction Accent Aigu, Théâtres Départementaux de la Réunion

Danyel Waro Chant • **Ze Jam Afane** Conte • **Sami Pageaux** Rouler, kora, sati, bob • **Myriam Omar Awadi** Scénographie

Autrefois dédié au culte des ancêtres dans un cadre rituel, le Maloya est devenu peu à peu un chant de plaintes et de revendication pour les esclaves et, depuis une trentaine d'années, une musique représentative de l'identité réunionnaise. Interdit à la fin des années 1950 par l'administration coloniale, par peur de voir grandir l'idée d'une indépendance, il était donc joué de manière clandestine dans des lieux secrets. Le Maloya est classé au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO depuis le 1er octobre 2009.

La palabre est ce lieu traditionnel de rassemblement à l'ombre duquel les citoyens s'expriment librement sur la vie en société, sur les problèmes du village, sur la politique à mener et sur l'avenir. C'est un mode ancestral de résolution et de règlement de litiges. C'est aussi une école de la vie, car les enfants viennent écouter des histoires racontées par un ancien du village. Les sociétés traditionnelles africaines puristes reposaient très largement sur la palabre comme mode de gouvernance ou de gestion des affaires publiques devant par là les premières démocraties. Les acteurs venaient de différents horizons et ils représentaient différents secteurs de la vie.



SAMEDI 21 NOVEMBRE

14h

Stains

Espace Paul-Eluard

DIMANCHE 22 NOVEMBRE

17h

Achères

Le Sax

Présence artistes

19/11 au 22/11



THOMAS SANKARA 1987-2014... « SANKARA ARRIVE » FEAT. SMOCKEY

LUNDI 23 NOVEMBRE
18h30

Paris
Université Paris VII - Diderot
Avec le concert « Sankara
arrive » voir p.16

Présence artistes
À partir de sept. 2015
sauf Smockey
22/11 au 27/11

ATELIERS
p.45

Débat-Rencontre-Concert

Le 30 octobre 2014, avant d'envahir le parlement burkinabè, la foule scandait un nom, celui de Thomas Sankara. Dernière idole panafricaine, le « Che » africain conserve une aura qui a survécu à la chute des idéologies dont il se réclamait, tant son discours a marqué son époque. On oserait dire « Un spectre hante l'Afrique, c'est le spectre de Sankara... » comme si, tel le fantôme de Shakespeare, il revenait hanter tous les apprentis dictateurs qui désormais ne dorment plus sur leurs deux oreilles, comme au Burundi, en RDC, au Togo... L'Afrique a changé depuis que l'icône de la libération des peuples a inspiré les mouvements de vigilance citoyenne. Avec Smockey, cofondateur du Balai Citoyen, avec Pascal Dibie, ethnologue, nous évoquerons la présence de cette figure légendaire dans la politique burkinabè d'aujourd'hui et plus largement dans toute l'Afrique. Au son des chansons de l'époque et des anecdotes chantées par Simon Winsé, Smockey, Moussa Koita et Amadou Daou (voir p.16), une soirée entre passé et avenir, entre espoirs démocratiques et chansons engagées. « La patrie ou la mort, nous vaincrons... »

« Tant qu'il y aura l'oppression et l'exploitation, il y aura toujours deux justices et deux démocraties : celle des oppresseurs et celle des opprimés, celle des exploités et celle des exploités.

La justice sous la révolution démocratique et populaire sera toujours celle des opprimés et des exploités contre la justice néo-coloniale d'hier, qui était celle des oppresseurs et des exploités. »

Extrait du discours de Thomas Sankara à François Mitterrand en visite à Ouagadougou en novembre 1986.

« Il n'y a pas de révolution sociale véritable que lorsque la femme est libérée. Que jamais mes yeux ne voient une société où la moitié du peuple est maintenue dans le silence. J'entends le vacarme de ce silence des femmes, je pressens le

grondement de leur bourrasque, je sens la furie de leur révolte. J'attends et espère l'irruption féconde de la révolution dont elles traduiront la force et la rigoureuse justesse sorties de leurs entrailles d'opprimées. »

Ouagadougou, 3 janvier 1984

« L'esprit de liberté, de dignité, de compter sur ses propres forces, d'indépendance et de lutte anti-impérialiste doit souffler du Nord au Sud, du Sud au Nord et franchir allègrement les frontières. D'autant plus que les peuples africains pâtissent des mêmes misères, nourrissent les mêmes sentiments, rêvent des mêmes lendemains meilleurs. »

Conférence de presse, août 1984

BABA COMMANDANT & THE MANDINGO BAND

C'est avec son kamélé ngoni à la main et son look de punk dozo un peu barré, que le burkinabè Baba Commandant fait exploser le patrimoine culturel de son pays, comme aucun musicien burkinabè avant lui, ou presque. Si l'on retrouve les sonorités traditionnelles mandingues, l'artiste originaire de Bobo Dioulasso n'hésite pas à aller emprunter du côté de l'afrobeat mais aussi du rock, du punk, du hip-hop, et même du dub. Un joyeux mélange festif et jouissif, vivant et intense.

Baba Commandant Chant, ngoni et congas • **Petit Piment** Batterie • **Massimbo Taragna** Basse • **Issouf Diabaté** Guitare • **Yzih** Saxophone

Mamadou Sanou (alias Baba Commandant) est né en 1973 à Bobo Dioulasso, qui signifie « la maison des Bobos et des Dioulas » – les deux principaux groupes ethniques se situant dans la région de l'Est du Mali et de l'Ouest du Burkina Faso. Baba Commandant est un Bobo, population estimée à cent cinquante mille personnes.

Baba Commandant est un personnage atypique et respecté sur la scène burkinabè, une sorte de punk en « faso dan fani » (pagne tissé traditionnel), militant pour la musique traditionnelle mandingue.

Baba Commandant jongle entre tradition et modernité. En 1981, il intègre comme danseur le groupe Koule Da-fourou. Plus tard, il est chanteur dans le groupe Dounia et aujourd'hui chanteur du Mandingo Band, quand il ne joue pas avec les musiciens de Victor Démé, célèbre chanteur burkinabè.

Son style de musique est l'Afrobeat, rythme du Nigéria des années 60 et 70, dont les pères sont Fela Kuti et King Sunny Adé, et aussi le légendaire saxophoniste malien Moussa Doumbia.

Baba Commandant joue du kamélé ngoni, l'instrument des Dozos (chasseurs traditionnels du Burkina Faso et du Mali).

Son auditoire comprend toutes générations et origines sociales confondues. Il sait adapter son répertoire à son public : celui des cabarets du dimanche à Bobo-Dioulasso ou celui des sounds systems à Ouagadougou.

Baba Commandant et le Mandingo Band sont une véritable force ancrée dans la culture musicale underground du Burkina.



MERCREDI 25 NOVEMBRE
20h

Gennevilliers
Le Tamanoir



Nouvel Album
JUGUYA

Sortie le 17 février 2015
LABEL : Sublime Frequencies

Présence artistes
du 1/10 au 8/10 et
du 23/11 au 26/11



POLY-RYTHMO DE COTONOU ORCHESTRE

**You
Tube**

**MERCREDI 25 NOVEMBRE
20h**

**Gennevilliers
Le Tamanoir**

**Plus d'informations
www.polyrythmo.com**

Héritier de l'enthousiasme de l'indépendance des années 1960, le Poly-Rythmo a grandi avec les Yéyés, Salut Les Copains et la funk de James Brown... Depuis presque 50 ans, le légendaire Tout-Puissant Orchestre Poly-Rythmo mélange funk, soul et afrobeat avec les rythmiques vaudoues Béninoises.

Cosme Anago Chant • **Vincent Dossa Ahéhéhinou** Chant et percussions • **Augustin Pierre Agosse F. Loko** Sax et chant • **Gontran Guédou** Trombone • **Vital AdéDjobi Assaba** Trompette • **Désiré Dodji Ajanohun** Guitare et chœur • **Eustache Gustave Benth** Basse • **Moïse Dégbo Loko** Clavier et chœur • **Célestin Honfo** Congas • **Roland Gilblas Mèlomè** Batterie

Le légendaire Tout-Puissant Orchestre Poly-Rythmo de Cotonou, qui affiche pas moins de 46 années d'existence et près de 500 chansons au répertoire, est une véritable institution au Bénin et dans toute l'Afrique de l'Ouest. Son répertoire comprend notamment des reprises de tubes occidentaux empruntés à Johnny Hallyday ou James Brown. Cependant, même si l'orchestre a pu jouer avec Fela Kuti, Manu Dibango ou Miriam Makeba, et occuper les ondes de la radio nationale, il n'était jamais sorti d'Afrique avant 2007. Étendard d'un pays où le vaudou a son jour férié, le Poly-Rythmo a pourtant failli périr dans l'oubli...

Le groupe est découvert par le reste du monde suite à une interview sur Radio France en 2007, pendant laquelle l'Orchestre confie à la journaliste Elodie Maillot son rêve de se produire au-delà des frontières africaines. S'ensuivent des tournées en Europe et aux États-Unis, et leurs morceaux, qui n'ont pas pris une ride, sont réédités par des labels prestigieux comme Luakabop, Soundway et Analog Africa.

En août 2009, tous les membres originaux du groupe encore en vie prennent le chemin de l'Europe, et se produisent au Festival Jazz à la Villette, au Barbican à Londres, au Paradiso à Amsterdam, etc... Le défi est relevé au-delà des espérances et les tournées s'enchaînent : Printemps de Bourges, Escales de St Nazaire, Festival du Bout du Monde, Primavera Sound Festival (Barcelone), Festival International de Jazz de Montréal, Festival de Jazz de la Défense, Festival d'Île-de-France, Dour Festival, Les Nuits de Fourvière, Rio Loco etc.

Ce retour du Tout-Puissant Orchestre Poly-Rythmo de Cotonou se veut aussi un hommage à la mémoire de ceux qui ne sont plus : l'arrangeur et guitariste de génie Papillon, le batteur Léopold Yéhouessi et le rossignol Eskill Lohento auraient sûrement rêvé de vivre cette aventure. Mèlomé Clément, le fondateur et le chef d'orchestre du groupe, s'est quant à lui éteint en 2012.


 A photograph of Moustapha Maïga, a man with a mustache, wearing a red and white striped shirt, holding a saxophone. He is standing in front of a textured, reddish-brown wall.

MOUSTAPHA MAÏGA

1ÈRE VENUE
EN FRANCE

Inédit

Originaire de Bobo Dioulasso au Burkina Faso, Moustapha Maïga, distille par sa musique la richesse culturelle de sa région, placée au cœur de l'Afrique de l'Ouest. Membre fondateur du Volta Jazz, orchestre majeur de l'époque « voltaïque », Moustapha chante et accompagne de son saxophone les airs de rumba qui font danser les maquis et bals poussières du pays, hier comme aujourd'hui.

Moustapha Maïga Chant, saxophone • **Ablo Zon** Batterie • **Grégoire Yanogo** Basse

Ainé d'une famille de 4 enfants, fils d'un père Touareg de Tombouctou et d'une mère Peule, Moustapha Maïga est né en 1944 à Bobo Dioulasso.

Très vite, il fréquente les cabarets, ces lieux d'échanges où l'on boit la bière de mil en écoutant les griots chanter et jouer du balafon. Il sympathise avec un togolais qui lui fait découvrir le saxophone et la musique moderne.

Après l'obtention de son certificat d'étude, il travaille comme moniteur dans l'auto-école d'Idrissa Kone. Amateur de musique, c'est ce dernier qui paye à Moustapha son premier saxophone et l'ensemble des instruments nécessaires à la création d'un orchestre complet. Il réunit Abdoulaye Yago à la contrebasse, Tidiane Coulibaly au chant, Cheikh Lo aux percussions et les musiciens nécessaires pour former le Volta Jazz. Tous les orchestres de la ville occupent un maquis dansant, pour le Volta Jazz ce sera « La Normandie ».

Le groupe enregistre de nombreux 45T quelques années après l'indépendance de 1960 chantés par Tidiane mais aussi par Moustapha, qui laisse son saxophone le temps de quelques morceaux. Au milieu des années 70, le groupe se sépare et chacun fait son bout de chemin. Moustapha continue d'écrire et de jouer de nombreux morceaux qui aujourd'hui résonnent comme des grands tubes dans les maquis de Bobo, sa ville, et aussi de la capitale Ouagadougou. Moustapha a donc repris le saxophone et la scène en tant que compositeur, profitant aussi de l'engouement international pour les musiques dites des indépendances.



JEUDI 26 NOVEMBRE
12h30

Bobigny
Université Paris XIII
Foyer de l'illustration

SAMEDI 28 NOVEMBRE
20h30

Les Lilas
Théâtre du Garde-Chasse

LABEL : Chapa Blues Records

Présence artistes
25/11 au 28/11



BALAI CITOYEN ET GLAIVE JUDICIAIRE

LES NOUVELLES VIGILANCES AFRICAINES

JEUDI 26 NOVEMBRE
19h

Pierrefitte-sur-Seine
Archives Nationales

24 NOVEMBRE
AU 8 DÉCEMBRE
exposition photo sur
l'insurrection de
Sophie Garcia,
photoreporter

Présence artistes
À partir de sept. 2015
sauf Smockey
22/11 au 27/11

Débat-Rencontre

Quoi de commun entre l'insurrection populaire de 2014 au Burkina Faso et le procès Hissène Habré qui s'est tenu au mois de juillet ?

Avec ces deux événements au retentissement continental, la justice politique africaine marche désormais sur ses deux jambes. Les apprentis dictateurs ne pourront plus supposer que les peuples se résigneront à les voir vieillir tranquillement dans les villas dorées bien mal acquises des capitales européennes. Cette nouvelle insécurité, l'idée que les crimes ne resteront pas impunis, on la doit à ces deux événements qui n'ont pas fini de résonner dans le monde entier.

Jean-Pierre Bat, qui suit le procès d'Hissène Habré pour le Monde Afrique, Smockey, cofondateur du Balai citoyen au Burkina Faso, Henri Thuilliez, avocat, Germaine Pitroipa, haut-commissaire sous Thomas Sankara et Sophie Garcia, photoreporter dialogueront avant que KPG entoure cette soirée des premiers textes de son nouveau spectacle consacré aux rapports entre pouvoir moderne et pouvoir traditionnel en Afrique.

Smockey Cofondateur du Balai citoyen, rappeur • **Henri Thuilliez** Avocat • **Germaine Pitroipa** Haut-commissaire sous Thomas Sankara • **Sophie Garcia** Photoreporter • **KPG** Conteur

En compagnie du chanteur de reggae Sams'K Le Jah, Smockey a fondé l'association Le Balai citoyen en 2013. Ce collectif a joué un rôle essentiel lors des manifestations qui ont abouti à la démission forcée du président du Burkina Faso, M. Blaise Compaoré, le 31 octobre 2014, après vingt-sept ans de règne.

« Notre nombre est notre force » est l'un des slogans les plus connus de l'organisation. S'il est impossible de comptabiliser précisément ses membres, Le Balai citoyen compte soixante clubs dans la capitale Ouagadougou et une quarantaine d'autres déployés sur tout le territoire national.

Source Le Monde Diplomatique / David Commeillas avril 2015

Hissène Habré, né en 1942, a été au pouvoir au Tchad de 1982 jusqu'à son renversement en 1990 par l'actuel chef de l'État, Idriss Déby Itno. [...] Lors de son arrivée au Sénégal en 1990, les autorités tchadiennes avaient exigé l'extradition de l'ancien dictateur [...]

Le Sénégal avait finalement accepté en 2006 de juger l'ancien chef d'État, à la demande de l'Union africaine. Dakar avait ensuite procédé à une modification de ses textes pour avoir la possibilité de juger un étranger dont les actes ont été commis en dehors de son territoire.

Hissène Habré est accusé, selon Human Right Watch, de milliers d'assassinats politiques et de l'usage systématique de la torture pendant son régime.

Source AFP / France 24 / 13 février 2015

«SANKARA ARRIVE»

Création Africolor

Parler de Thomas Sankara au Burkina Faso, même longtemps après sa mort, c'est vite engager une discussion passionnée et parfois polémique, tant ce « Che Guevara » africain a marqué son époque. Sankara laisse aussi le souvenir du Faso Dan Fani, les vêtements « made in Burkina Faso » qui doivent remplacer les costumes occidentaux dans les administrations. Aussi, très vite, les fonctionnaires appellent cette tenue « Sankara arrive » car les descentes inopinées sont fréquentes. Pour cette soirée emmenée par Simon Winsé, joueur de flûte peule et d'arc à bouche, Africolor revient sur les chansons qui évoquent l'ancien président.

Production Africolor

Simon Winsé Flûte peule, arc à bouche, kora, chant • **Moussa Koïta** Guitare • **Amadou Daou** Calebasse, cajon

Le concert au Cinéma La Clef du 27 novembre est une soirée de soutien dont les bénéficiaires seront intégralement versés à l'association de Simon Winsé « Dangada » (<http://simonwinsé.blogspot.fr/p/association-dangada.html>)

« Aujourd'hui, nous sommes beaucoup à avoir quitté le village et l'arrivée de nouvelles musiques dites « à la mode » ont la préférence des jeunes qui délaissent les musiques traditionnelles jugées ringardes.

Je souhaite sauvegarder nos traditions et je nourris le projet de créer une école de musique pour remettre au goût du jour nos instruments dans mon village natal de Lankoué au Burkina Faso.

Je veux qu'une nouvelle génération puisse être formée à ses instruments, qui sont en voie de disparition.»

Simon Winsé

Le concert du 29 novembre sera précédé de la projection du court-métrage « Twaaga » de Cédric Ido (2013).

Ouagadougou, 1987. Manu, 8 ans, passe son temps à suivre son frère et à lire les comics mettant en scène Chahut, son héros préféré. Alors qu'à la tête du Burkina Faso le jeune capitaine révolutionnaire Thomas Sankara se démène pour redresser l'économie et vaincre l'impérialisme occidental, Manu se demande si les superpouvoirs existent dans la vraie vie...

LUNDI 23 NOVEMBRE

18h30

Paris

Université Paris VII - Diderot
Avec le débat « Thomas Sankara 1987-2014 » voir p.11

VENDREDI 27 NOVEMBRE

20h30

Paris

Cinéma La Clef
+ projection de
« Capitaine Thomas Sankara »
voir p.37

DIMANCHE 29 NOVEMBRE

15h

Le Pré-St-Gervais
La P'tite criée

VENDREDI 4 DÉCEMBRE

20h

Bondy
Espace Marcel-Chauzy

Présence artistes
À partir de sept. 2015

ATELIERS
p.45

CINEMA
p.42



G!RAFE



VENDREDI 27 NOVEMBRE
20h30

Fontenay-sous-Bois
Le Comptoir

Plus d'informations
www.ciediscobole.com

Nouvel Album
Sortie le 15 octobre 2015
LABEL : Discobole Records

Présence artistes
À partir de sept. 2015

Création 2015

En se proposant de revisiter l'univers musical d'Alain Péters, G!rafe porte un regard original et contemporain sur un pan de l'histoire réunionnaise. Pour interpréter les chansons de Péters, G!rafe joue un rock maloya, souple mais sophistiqué, sur lequel vient s'étendre la voix grave de Bruno Girard, cofondateur du groupe Bratsch.

Bruno Girard Récitant, chant • **Nicolas Naudet** Clarinette basse, cigare box guitar, harmonica, choeurs • **Stéphane Hoareau** Guitare, choeurs • **Théo Girard** Basse, choeurs • **Eric Groleau** Batterie, choeurs

Né en 1952, Alain Péters est un poète et musicien réunionnais. Initié très tôt à la musique par son père, il fait ses débuts de guitariste à l'âge de 14 ans. À la fin des années 60, il découvre le pop rock et joue avec les Lords et Pop Décadence. Dans les années 70, avec Loy Erlich et les Caméléons, il fusionne rock et maloya, et expérimente des voix psychédéliques. Après la mort de son père, malgré les tourments de son démon alcoolique, Alain Péters reste créatif et trouve la force d'écrire. Mais le démon est puissant et jette le poète dans les rues, où il s'égaré. Il meurt précocement en 1995, à l'âge de 43 ans.

L'univers poétique d'Alain Péters est un kaléidoscope créole, dans lequel les métaphores du quotidien se bousculent, bercées d'une langueur maloya, ce blues insulaire. Dans ses chansons, Péters semble établir sur son île une nuit enflammée d'étoiles prometteuses, pleine d'ivresse, de magie et de poésie créole. Un monde nocturne, où parfois le soleil luit, qui vient se superposer au

monde réel et à ses fatalités. Malgré une mélancolie profonde, Péters reste animé d'un désir de vivre plus fort que tous les chagrins, plus puissant que tous les désespoirs amoureux. Une volonté de croire que si le destin se joue de nous, alors il faut savoir, par la poésie, se jouer de lui.

Péters se heurte au réel, à la violence sociale, au mystère de sa brutalité. Le « Parabolér », tel qu'il se désigne lui-même, est fragile, animé d'une lucidité douloureuse, et paraît épuisé par l'ordre des choses ; parfois même littéralement consumé. Il préfère la nature et ses évocations mythologiques, l'océan, qui sont des domaines plus appropriés à sa rêverie. Des étendues infinies, traversées par des chemins de dérive, qui conduisent l'égaré vers un paradis perdu. Peut-être celui de l'enfance, « Verse la vie là, verse l'amour là, verse ti vin momon... ».



Création Africolor

Le grand maître Paco de Lucia a fait de nombreux disciples dont Abdoulaye Traoré, guitariste mandingue de Debademba. Depuis longtemps, Abdoulaye caressait le projet de confronter les harmonies issues de la longue histoire du ngoni et de la guitare mandingue aux accords et motifs virtuoses du flamenco. Des deux côtés de la méditerranée, c'est le même goût pour un chant incarné et puissant qui s'exprime par les voix de Sabrina Roméro et Mohamed Diaby ; les profondeurs de l'Andalousie et du Mandé se rejoignent au-delà des siècles pour partager une fureur commune, noble et terrienne à la fois.

Coproduction Africolor, le Cap et festival Les guitares de Villeurbanne

Mohamed Diaby Chant • **Sabrina Roméro** Chant, percussions • **Abdoulaye Traoré** Guitare • **William Ombe Monkama** Batterie • **Damian Nueva** Basse

Sabrina Roméro est née à Lyon dans une famille d'origine andalouse. A 25 ans, elle est une artiste complète. Déjà à l'âge de 12 ans, elle remporte le 1er prix du festival de danse flamenco de Nîmes. Plus tard, elle entame véritablement sa carrière dans le flamenco, comme chanteuse, danseuse et percussionniste en se joignant au groupe Tekameli avec lequel elle tourne plusieurs années à travers le monde. Elle fait les premières parties d'artistes de renommée internationale tels que Paco de Lucia, Carmen Linares, Manuela Carrasco... De plus, elle apparaît en Espagne dans plusieurs compagnies de danses tels que celles de Javier Latorre, Joaquin Grilo et tourne en France et dans d'autres pays avec son groupe, Kalomé, et avec Juan Carmona grupo, Chispa Negra ; dernièrement elle a rejoint la fanfare Ciocarla et Duquende et Chicuelo.

Enfant du Burkina Faso, Abdoulaye Traoré quitte son pays pour la Côte d'Ivoire, dès 1990, accumulant expérience et collaborations avec de nombreux artistes : Sieka Barou et Victor Démé, Adama Dramé, Les Go De Kotéba. Il se retrouve bientôt à Paris où il fait la rencontre de Mohamed Diaby, fils de Coumba Kouyaté, fameuse griotte de Côte d'Ivoire.

Ce jeune chanteur, révélé en 2007 par l'émission « Casa Sanga » (tremplin télévisuel révélateur d'artistes patronné par Oumou Sangaré) avec son tube « Zouloukalanani », possède assurément une voix en or, pure et puissante, un timbre magique et immédiatement reconnaissable. De cette rencontre naît le groupe Debademba.



VENDREDI 27 NOVEMBRE
20h30

Aulnay-sous-Bois
Le Cap

Présence artistes
À partir de sept. 2015



VICTOR DÉMÉ



SAMEDI 28 NOVEMBRE
20h30

Les Lilas
Théâtre du Garde-Chasse

Nouvel Album
YAFAKÉ
Sortie début 2016
LABEL : Chapa Blues Records

Présence artistes
27/11 au 28/11

Inédit

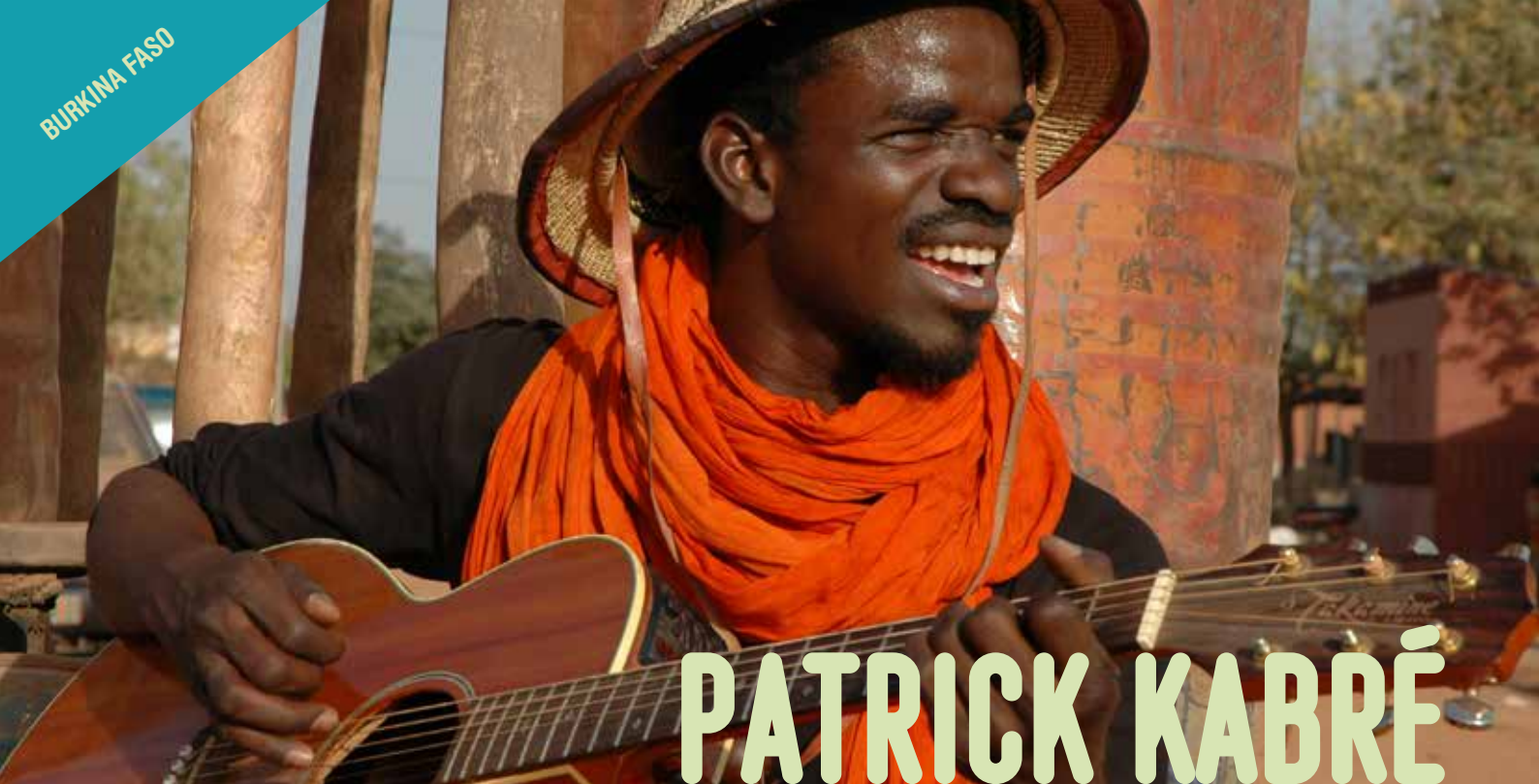
Ça commence par un solo de guitare digne des plus grands bluesmen afro-américains, la rythmique arrive et la voix fait le reste. Une claque. Un gigantesque frisson. Originaire du Burkina Faso, Victor Démé entame une carrière internationale en 2008 après 30 ans passés à jouer dans les maquis burkinabè et ivoiriens. Sa musique offre une mosaïque singulière de folk-blues poignant, de petites romances mandingues intimistes d'influences latines, salsa et flamenco. La joie de vivre, la générosité, les proverbes africains au service de la, de sa musique Burkinabè.

Victor Démé Chant et guitare • **Ablo Zon** Batterie • **Salif Diarra** Kora • **Grégoire Yanogo** Basse • **Issouf Diabaté** Guitare

Victor Démé est un chanteur Burkinabè originaire de la ville de Bobo-Dioulasso, né en 1962. De famille mandingue, il a hérité la musique par sa mère, une griotte sollicitée pour les grands mariages et les baptêmes à Bobo-Dioulasso dans les années 1960. Elle lui a légué cette voix poignante. De son père, il a reçu un autre savoir-faire qui se transmet de génération en génération dans la famille Démé : la couture, pratiquée par ses oncles, ses tantes, ses sœurs, ainsi que leurs ancêtres, une lignée de couturiers de l'ethnie Marka, toujours des Mandingues d'Afrique de l'Ouest.

C'est dans l'atelier de couture paternel en Côte d'Ivoire, à Abidjan, que le jeune Victor Démé s'exile du Burkina à l'âge de l'adolescence. Le jour, il travaille à l'atelier, et la nuit, il commence à fréquenter les clubs de la capitale et chante dans quelques petits groupes. En grandissant, il se forge une réputation dans les clubs ivoiriens, notamment au sein du fameux orchestre Super Mandé, mené par la star Abdoulaye

Diabaté. Il rentre au Burkina vers 1988 pour profiter d'un nouvel élan national à la suite de la présidence de Thomas Sankara. Le pays jouit alors de la dynamique insufflée par le révolutionnaire qui a grandement œuvré pour la création artistique. Démé a alors 26 ans, et sa fougue musicale déborde de vigueur. Il gagne plusieurs micro-crochets, dont le concours du Centre Culturel Français de Bobo-Dioulasso organisé en partenariat avec RFI en 1989, et le premier prix de la Semaine Nationale de La Culture, en 1990. Il se fait recruter successivement par de grands orchestres, dont l'Echo de l'Africa et surtout le Suprême Comenba qui rythment les nuits de Ouagadougou. Alors que Victor Démé est devenu un chanteur populaire au Burkina, de graves accidents du destin l'éloignent de la musique pendant plusieurs années. Lorsqu'il tente de revenir sur le devant de la scène après cette longue absence, rien n'est facile. Victor Démé continue à affiner ses propres compositions.



PATRICK KABRÉ

Patrick Kabré, c'est un univers musical percutant, coloré de folk, d'afrojazz, de blues, pimenté d'une belle énergie pop avec en toile de fond les rythmes traditionnels du plateau central mossi du Burkina Faso.

Sa musique du désert traversée d'énergie groove, de balades funky sans frontière, unit l'acoustique à l'électrique pour un délicieux mélange de douceur et de rythmes frénétiques.

Patrick Kabré Chant, guitare • **Ezekiel Nikiema** Batterie, percussions

Le parcours musical de cet artiste né au Burkina Faso en 1988 est jalonné par la sculpture, l'écriture, les créations chorégraphiques, les rôles au théâtre et les collaborations. A 12 ans, il excelle déjà à la guitare et s'inscrit au conservatoire de musique de Ouagadougou où il monte son premier groupe.

Depuis Patrick Kabré n'a cessé d'élargir son champ d'expérimentation et sa musique reflète le métissage harmonieux d'instruments modernes et traditionnels.

A ses débuts, Patrick Kabré rencontre de grands noms de la musique du continent tels que Lokua Kanza, Richard Bona, Ray Lema, Etienne M'Bappé qui l'encouragent à développer son travail de scène. Patrick accompagnera ensuite sur scène de nombreux musiciens de renoms tels qu'Ismael Isaac, Didier Awadi, Bill Aka Kora.

Sa rencontre avec le groupe danois The KutiMangoes donnera naissance à l'album « Afro-Fire » qui s'inspire des musiques de Fela Kuti, Charles Mingus, Ornette Coleman et rythmé par la voix et les percussions de Patrick Kabré. Un deuxième album est en préparation.



DIMANCHE 29 NOVEMBRE
15h

Le Pré St-Gervais
La p'tite criée

JEUDI 3 DÉCEMBRE
12h30

Villetaneuse
Université Paris XIII - Forum

Présence artistes
27/11 au 04/12



MORIARTY INVITE AFRICOLOR



LUNDI 30 NOVEMBRE
20h30

Pantin
La Dynamo de
Banlieues Bleues

Plus d'informations
www.moriartyland.net

Création Africolor

Moriarty fait partie de l'histoire d'Africolor depuis de nombreuses éditions déjà. Souvenons-nous de leurs rencontres avec le grand Moriba Koita, Christine Salem ou encore Marjolaine Karlin. Tant d'inspirations et de soirées autour du rouler maloya ou du ngoni ba, à la croisée des musiques. Pour 2015, ils ont voulu se faire plaisir et nous faire plaisir en invitant pour une soirée unique ceux qui font la famille Africolor pour un rite qui sera, à coups sûrs, intense, fiévreux, enivrant, joyeux.

Wayne Standley Chant • **Rosemary Standley** Chant • **Christine Salem** Chant • **Marjolaine Karlin** Chant • **Arthur Gillette** Guitare • **Thomas Puechavy** Harmonica • **Stéphane Zimmerly** Contrebasse • **Charles Carmignac** Guitare • **Moriba Koita** Ngoni • **Rémi Sciuto** Flûtes, saxophone • **Salvador Douezy** Percussions • **Vincent Talpaert** Batterie, percussions • **Eric Dubessay** Batterie

Africolor 2008

Un héros fugitif, une ville du Nouveau Mexique, une idole de la beat generation, un traître chez Conan Doyle, Moriarty reste un mystère. Le groupe livrera pour Africolor une énigme de plus : l'exploration des racines afro-américaines du blues aux côtés d'un artiste malien : le joueur de ngoni Moriba Koita

Africolor 2011

Deux femmes se sont croisées un soir d'automne 2008 lors d'un concert Africolor autour du maloya à la Dynamo. Rencontre prémonitoire pour Rosemary Standley, chanteuse de Moriarty et Marjolaine Karlin chanteuse rock. Les voici réunies, entourées de l'Amicale Maloya-Zorey, pour un concert dédié au poète et musicien réunionnais Alain Péters.

Africolor 2012

La rencontre entre les musiciens de Moriarty et ceux de Christine Salem s'est tissée tout en douceur, entre le groove du Mississippi et la transe Maloya. Les guitares et les percussions, le rock et le tempo ternaire si particulier à la Réunion, pouvaient faire naître un zambrokal, ce plat typique de l'île. Quand Rosemary chante les âmes qui ont perdu leurs attaches et que Christine répond : « Viens avec nous faire le rassemblement », l'âme égarée trouve alors sa place. L'incantation peut déclencher le bal poussière et faire danser l'esprit.



CABARET BOBO

Du bal à la transe, une musique brute conçue pour la danse et la fête.

Le Cabaret Bobo est un orchestre unique, il réunit des musiciens africains et européens tous spécialistes des musiques traditionnelles d'Afrique de l'Ouest. Loin du répertoire très percussif de cette région d'Afrique, la musique de cabaret laisse la priorité aux obsessionnelles mélodies des balafons et invite à voyager dans des climats funk ou techno en passant par des sensations chaloupées d'une rapide salsa.

Chaque morceau est divisé en trois temps, trois tempos similaires aux états de la vie : la réflexion, l'action et l'euphorie. Cette forme est une invitation au mouvement, avec un orchestre disponible pour le public ; chaque auditeur choisit selon son âge ou son tempérament le moment où il s'exprimera en dansant...

Oumarou Bambara Balafon, chant • **Cédric Yenk** Balafon, chant • **Ibrahima Diabaté** Doundoun, chant • **Julien André** Djembé, chant • **Yvan Talbot** Bara, chant • **Moussa Héma** Bara, chant • **Amy Traoré** Danse, chant • **Moïse Kourouma** Danse, chant

VENDREDI 4 DÉCEMBRE
20h
Bondy
Espace Marcel-Chauzy

Présence artistes
À partir de sept. 2015



KALA JULA



VENDREDI 4 DÉCEMBRE
20h30

Montreuil
Maison Populaire

Plus d'informations
www.djinndjow.ch



Nouvel Album
SANGOÏ
Sortie le 27 avril 2015
LABEL : Buda Musique

Présence artistes
03/12 au 05/12

La complicité de Samba Diabaté et Vincent Zanetti représente à coup sûr un des développements les plus passionnants et le plus aboutis de l'art de la guitare mandingue : tout y est revisité et revivifié, du répertoire séculaire des griots du Mandé au blues du Sahel, de Bazoumana Sissoko à Ali Farka Touré.

Samba Diabaté Guitare • **Vincent Zanetti** Guitare, percussions, djeli ngonni

Samba Diabaté est né dans une famille de griots de Kita. De son père, artiste à l'Ensemble instrumental du Mali, il a appris très jeune l'art du balafon et c'est en tant que balafoniste qu'il effectue ses premières tournées internationales avec la chanteuse wasolonka Sali Sidibé. Brillant guitariste, il participe à l'aventure du groupe du légendaire djembéfola Soungalo Coulibaly de 1995 à 2000, puis s'installe à Bamako, où son oncle Sayon Sissoko l'initie à l'art du djeli ngonni, le luth traditionnel des griots.

En parallèle de ses propres projets, il tourne dans le monde entier aux côtés du guitariste Djelimady Tounkara (fondateur mythique du fameux Rail Band de Bamako) et collabore avec le bassiste Moussa Diallo, au Danemark et au Mali. Entre 2006 et 2009, il prend part à la création à l'Abbaye de Royaumont du spectacle « Du griot au slameur : oralités anciennes, oralités urbaines », ainsi qu'à plusieurs tournées en France. En 2009, il participe au Festival international de la guitare à Fribourg, au sein des Palabres Bleues. En octobre 2011, il participe à la création du duo Kala Jula, en compagnie de Vincent Zanetti.

Vincent Zanetti est un multi-instrumentiste, percussionniste spécialisé dans l'accompagnement des danses d'Afrique de l'ouest, formé à l'école des plus fameux maîtres batteurs traditionnels, arrangeur et directeur artistique de 1993 à 2004 au sein de l'ensemble du musicien malien Soungalo Coulibaly. Il s'est produit aux côtés d'artistes prestigieux de la scène ouest-africaine (Youssou N'Dour, Boubacar Traoré, Alioune Baye Der...), tout en continuant à oeuvrer régulièrement dans des genres différents.

Collecteur et chercheur, directeur artistique du festival des Notes d'équinoxe de Delémont, il est aussi producteur de « L'écoute des mondes », une émission hebdomadaire consacrée aux musiques de traditions vivantes du monde entier sur les ondes de la Radio Suisse Romande / Espace 2. Ses articles et sa discographie (plusieurs Chocs décernés par le Monde de la Musique) font de lui un acteur important de la scène des musiques du monde en Europe.



SOUMANO GINIAUX

Inédit

Guitariste et violoncelliste d'exception, on a pu voir Sébastien Giniaux aux côtés de Didier Lockwood, Biréli Lagrène ou le Taraf de Haidouks. Chérif Soumano, sans doute le joueur de kora le plus doué de sa génération, a quant à lui joué avec Dee Dee Bridgewater, Tiken Jah Fakoly et Marcus Miller. Autant dire que les deux ensemble nous promettent une soirée tout en douceur entre jazz intimiste et musique africaine.

Chérif Soumano Kora • Sébastien Giniaux Guitare

Né en 1981, Sébastien Giniaux débute le violoncelle à 6 ans au conservatoire de Bourg-la-reine avec Etienne Cardoze, puis poursuit son apprentissage aux C.N.R de Boulogne et d'Aubervilliers-La Courneuve.

Il rencontre la guitare et les musiques traditionnelles à 18 ans, et apprend l'instrument en autodidacte, avec pour influence première la musique de Django Reinhardt, à laquelle s'ajouteront bientôt les musiques des Balkans, la musique classique, le jazz, les musiques improvisées et bien d'autres.

Il travaille également avec différentes formations en tant que compositeur, arrangeur et musicien, notamment pour Norig, Selmer #607, le Balkan Project, Téofilo Chantre, etc.

Le travail de peintre qu'il poursuit depuis l'enfance l'amène à appréhender les différents supports artistiques comme autant de langages.

Il se produit aujourd'hui en sextet autour de son projet «Mélodie des Choses» avec Joris Viquesnel (guitare), Jérémie Arranger (contrebasse), Mathias Levy (violon), Chérif Soumano (Kora) et Mihaï Trestian (Cymbalum).

Chérif Soumano a joué avec Dee Dee Bridgewater, Tiken Jah Fakoly, Roberto Fonseca, et cofondé le World Kora Trio. Chérif Soumano est peut-être le joueur de kora le plus doué de sa génération pour sa capacité à entrer dans le jeu des improvisations et des rencontres musicales. Là où d'autres grands maîtres de la kora sont dans des rencontres musicales à partir des harmonies mandingues, sans travailler l'improvisation au sens « jazz » du terme, lui a su remettre l'ouvrage sur le métier au fil des créations, cultivant un esprit ludique et joyeux dans les questions-réponses qu'il envoie à ses camarades de scène. Capable de moduler la structure harmonique de sa kora, Chérif est aussi différent dans la personnalité. Plus extraverti que ses collègues, toujours partant pour de nouvelles aventures, il représente la nouvelle génération des joueurs de kora, lui qui n'a pas été biberonné par l'Ensemble Instrumental du Mali. Ayant appris tout seul, lors de longues sessions nocturnes, il a construit un jeu bien à lui, plus nerveux, plus urbain, sans trahir l'esprit de l'instrument.



VENDREDI 4 DÉCEMBRE
20h30

Montreuil
Maison Populaire

Plus d'informations
www.sebastienginiaux.com

Présence artistes
À partir de sept. 2015



DJÉNÉBA ET FOUSCO



SAMEDI 5 DÉCEMBRE
15h30

Rosny-sous-Bois
Centre social La Marnaude

VENDREDI 11 DÉCEMBRE
20h

Evry
Théâtre de l'Agora
Carte blanche à Ballaké Sissoko
voir p.28

SAMEDI 12 DÉCEMBRE
à partir de 15h

St-Denis
Théâtre Gérard Philipe
voir p.31

Plus d'informations
<http://djenebaetfousco.com>

Présence artistes
01/12 au 15/12

ATELIERS
p.45

CINEMA
p.42

Ils représentent l'Afrique d'aujourd'hui, urbaine, entre son attachement à son histoire et la furieuse envie de croire en l'avenir. Autant à l'aise pour raconter la grande épopée mandingue que pour évoquer les douleurs des aventuriers (les «Tunkarankés», les migrants), ils clament haut et fort les envies de fête et d'avenir de la jeunesse bamakoise aussi bien que la nostalgie de Kayes, ce paradis perdu que tous les maliens du monde appellent dans leurs rêves d'exilés.

Fousseyni Sissoko Guitare, chant • **Djénéba Kouyaté** Chant, calebasse • **Drissa Kouyaté** Guitare, tamani • **Baba Zoumana Dao** Percussions • **Lala Sacko** Chant (guest à Evry et à St-Denis)

Djénéba : une des voix les plus fascinantes du Mali d'aujourd'hui. Ce visage juvénile masque à peine son impressionnante maîtrise de la science des Djélis, les Kouyaté, descendus tout droit de Balla Fasséké Kouyaté, premier griot de l'empereur Soundiata Keita. Son art de l'improvisation et de la louange a charmé le Mali lors du fameux télé-crochet national « Tounkagouna » qu'elle remporta haut la main en 2010.

Fousco : guitare à la main, il rejoint la lignée des grands faiseurs de chansons de la région de Kayes, les Habib, les Kar Kar. A l'ombre de ces géants, il a rencontré Djénéba après lui avoir succédé au palmarès de «Tounkagouna». Voix affirmée et timbre mandingue assumé, il sait déjà conjuguer douceur et blues, mélodie et groove, dans ses compositions.

KAYES DG

Création Africolor

Quatre musiciens, une chanteuse et une danseuse arrivés ou nés ici et attachés aux musiques de la région de Kayes proposent un concert illustrant le rapport que cette nouvelle génération entretient avec la musique de leurs parents. A l'aise dans leurs bazins comme dans leurs converses, dans les chauffes des percussions comme dans les vibes, ils jouent la plupart du temps dans les fêtes (mariages, baptêmes) mais sont réunis pour la première fois par Africolor. Ils proposent un répertoire classique des musiques Soninkés, Bambaras et Khassonkés de la région de Kayes au Mali accompagnés sur certaines dates en guest par les grandes chanteuses Nanou Coul et Diaba Camara.

Production Africolor. Avec le soutien de la Région Ile-de-France, du département de la Seine-St-Denis, du Centre Barbara FGO.

Dado Diallo Chant • **Diakha Faty** Chant, danse • **Fili Sissoko** Guitare • **Kimi Manga** Guitare • **Djébé Sissoko** Doundoun • **Mamadou Demba Soumano** Percussions • **Mahamadou Koité** Basse • **Nanou Coul** Chant (guest à Montreuil) • **Diaba Camara** Chant (guest à St-Denis)

En 2015, Africolor forme et accompagne un groupe de jeunes « KAYES DG » (deuxième génération). Nous avons identifié et sélectionné ces six jeunes français d'origine malienne et sénégalaise de la région de Kayes grâce aux associations de migrants d'Ile-de-France.

En plus de concerts au Mali (à Kayes et dans les villes de la région de Kayes citées p.43) et en France, ils ont suivi tout au long de l'année des formations (formation à la scène, enregistrement...).



SAM. 5 DÉCEMBRE • 18h
St-Denis
Foyer Bachir Souni

DIM. 6 DÉCEMBRE • 18h
Paris
Le vent se lève

SAM. 12 DÉCEMBRE
à partir de 15h
St-Denis
Théâtre Gérard Philipe
avec Diaba Camara
voir p.31

MER. 16 DÉCEMBRE • 19h
Montreuil
Centre social Esperanto

JEU. 24 DÉCEMBRE
à partir de 17h
Montreuil
Nouveau Théâtre

Présence artistes
À partir de sept. 2015

CINEMA
p.42



SAMEDI 5 DÉCEMBRE
20h30
Montreuil
Centre social Grand Air

Présence artistes
Djénéba Kouyaté
01/12 au 15/12
Vincent Zanetti et
Samba Diabaté
03/12 au 05/12
Chérif Soumano
A partir de sept. 2015

ATELIERS
 p.45

CINEMA
 p.42

Création Africolor

Kita est avec Niagalossa et Kela l'une des villes historiques de la culture griotique. Installée comme centre névralgique de l'empire du Mandé par Soundiata au XIII^e siècle, Kita est imprégnée des chants des griots et des musiques Soninkés, Peules, Malinkés ou Bambaras lui donnant un répertoire d'une richesse insoupçonnée. Pour cette édition d'Africolor, nous avons la chance de faire venir plusieurs musiciens nés dans cette ville. Il nous paraissait tout naturel de les rassembler pour leur donner l'occasion de faire découvrir les musiques de leur région de cœur et de naissance pour cette soirée unique.

Djénéba Kouyaté Chant,alebasse • **Samba Diabaté** Guitare • **Vincent Zanetti** Guitare, percussions • **Chérif Soumano** Kora

Kita a été l'une des villes les plus importantes de l'Empire à l'époque de Soundiata ; le Kita-Kourou (montagne de Kita) joue encore un rôle important dans les mythes et légendes du Mandé. C'est dans cette montagne que se trouvait le fameux lac aux eaux magiques appelées Mokoya-dji. Soundiata but de cette eau et se baigna dans le lac. Autrement, le commandement des gouverneurs de Kita couvrait non seulement le vieux Mandé, mais aussi les provinces de Gangaran et de Birgo avant que celles-ci ne fussent investies et subjuguées par les peules aux XVIII^e et XIX^e siècles.

La langue de Kita conserve beaucoup d'archaïsmes et s'éloigne notablement du Kangbè du Mandé-sud.

À partir du XV^e siècle, Kita a été le centre de ralliement des Malinkés avant le déclenchement des mouvements migratoires en direction du sud. Ici la tradition est entretenue par plusieurs clans de griots des Diabaté, des Makalou et des Camara.

CARTE BLANCHE À BALLAKÉ SISSOKO

Création Africolor

Fils de Djelimady Sissoko, grand joueur de kora de l'Ensemble instrumental du Mali, Ballaké Sissoko est désormais reconnu comme le plus grand créateur musical autour de la Kora et c'est à ce titre qu'il a reçu le César de la meilleure musique pour Timbuktu, notamment. Après avoir partagé la scène avec les plus grands, de Sting à Jordi Savall, il veut aussi désormais transmettre aux jeunes talents de son pays qui sont trop souvent laissés à eux-mêmes. Pour cette soirée autour des deux étoiles montantes de la musique malienne, Djénéba et Fousco, il sera accompagné de Vincent Ségal et de Babani Koné, ses deux complices de l'album « Musique de nuit » événement musical de l'automne.

Coproduction Africolor, le Plan, Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne, la ville d'Evry et la Communauté d'Agglomération Evry-Centre-Essonne

Ballaké Sissoko Kora • **Fousseyni Sissoko** Guitare, chant • **Djénéba Kouyaté** Chant, calebasse • **Drissa Kouyaté** Guitare, tamani • **Baba Zoumana Dao** Percussions • **Babani Koné** Chant • **Vincent Ségal** Violoncelle

Ballaké Sissoko est né en 1967 à Bamako (Mali). Fils du virtuose de la kora Djelimady Sissoko, il reprend dignement la lourde succession malgré le souhait de son père et devient à son tour griot.

En 1981, à peine âgé de 13 ans, il recrée l'Ensemble Instrumental du Mali fondé par son père et joue avec son cousin Toumani Diabaté. Après cette expérience, Ballaké Sissoko accompagne la chanteuse Kandia Kouyaté en tournée à travers le monde et collabore avec Ami Koïta. Il réalise un premier disque solo sur le label français Cinq Planètes.

Ballaké Sissoko retrouve Toumani Diabaté pour l'album « Nouvelles Cordes Anciennes » (1999, en référence au premier album de kora publié par son père en 1970) et crée le groupe

Mandé Tabolo, la chanteuse Mama Draba, Fasséry Diabaté (balafon), Adama Tounkara (ngoni) et Aboubacar Dembelé (bolon). Les albums « Déli » (2000) et « Tomara » (2005) paraissent sur Label Bleu.

Musicien autodidacte avide de découvertes musicales, Ballaké Sissoko joue également avec Taj Mahal et enregistre l'album « Diario Mali » (2003) avec le compositeur italien Ludovico Einaudi. A l'automne 2009, il accorde son art à celui du violoncelliste Vincent Segal sur « Chamber Music » (No Format/Universal Jazz), avec lequel il rempile en 2015 pour un nouvel album (No Format)



VENDREDI 11 DÉCEMBRE
20h
Evry
Théâtre de l'Agora



Nouvel Album
MUSIQUE DE NUIT
Sortie le 4 septembre 2015
LABEL : No Format

Plus d'informations
www.madminutemusic.com

Présence artistes
à partir de sept. 2015
sauf Babani Koné
09/12 au 11/12
et Djénéba et Fousco
01/12 au 15/12



BANN GAYAR

VENDREDI 11 DÉCEMBRE
20h30

Sevrans
Espace François-Mauriac

Plus d'informations
www.cartoncartoncarton.com

Présence artistes
29/11 au 12/12

Création Africolor

Bann Gayar, c'est la rugosité d'un son rock porté par Sébastien Brun, percussionniste (le Bruit du [sign], Irène) parti à la rencontre de la douceur et de la poésie du maloya de Zanmari Baré. De ces deux univers au premier abord opposés naît un espace de jubilation, emmené par la transe et le fonnkèr. Une soirée où la danse, les mélodies et l'énergie règneront dans les corps et dans les têtes, dans les pieds et dans l'esprit.

Coproduction Africolor, Carton records, Accent aigu

Zanmari Baré Chant • **Sébastien Brun** Batterie • **Mickaël Talpot** Percussions • **Stéphane Gaze** Kayanm, voix • **Clément Edouard** Clavier • **Julien Rousseau** Trompette • **Adrien Amey** Saxophone

« La Réunion et sa culture s'imposent à moi depuis quelques années, sous des formes aussi variées qu'étranges. Quelques semaines passées sur l'île ont fini de m'envouter complètement. La rencontre avec le maloya, ses traditions et ses grands acteurs représente un grand tournant dans ma vision de vivre la musique aujourd'hui !

J'ai rencontré Zanmari chez lui, autour d'un rougay. Quelques mots échangés, une chanson en fin de repas et j'étais happé. J'ai écouté son disque incantatoire des centaines de fois. Je ne l'ai pas venu venir, mais il m'a touché en plein dans le mille, au fond du coeur, le fameux fonnkèr réunionnais.

Que faire ? Qu'en faire ?

Prendre mon univers, plonger dans le sien et voir ce qui se passe au bout!!

Voilà d'où vient cette création !

J'ai eu envie de partager ce projet avec des musiciens que j'estime pour leur travail mais encore plus pour ce qu'ils sont humainement.

Chacun avec sa couleur, son caractère, ses points forts, ses faiblesses et sa sensibilité mais faisant tous partie de la même famille musicale, nous parlons tous le même langage, le vocabulaire ainsi que l'accent sont identiques. Notre « créolitude » se trouve dans notre musique. L'absorption d'énormément de styles et d'intentions musicales nous amène à une musique sans étiquettes, sans définitions, mais ancrée dans nos traditions métropolitaines. A défaut de défendre une histoire lourde, une culture, une identité, nous vivons dans une mégalopole où la notion de mélange est quotidienne.»

Sébastien Brun

HOMMAGE À BAKO DAGNON

Bako Dagnon aurait dû être des nôtres pour cette soirée. La maladie l'a tristement emportée en juillet dernier, nous privant d'une des plus belles voix du Mali et d'une véritable encyclopédie de la culture mandingue. Djénéba Kouyaté, Fanta Disco, Maniam Demba et d'autres encore viendront chanter son répertoire pour fêter de la plus belle des manières cette grande figure du Mali.

Djénéba Kouyaté Chant • **Fanta Disco** Chant • **Maniam Demba** Chant • **Mama Sissoko** Guitare • **Djébé Sissoko** Doundoun • **Mamadou Demba Soumano** Djembé • **Moriba Koita** Ngoni • **Lassana Diabaté** Balafon • **Chérif Soumano** Kora

Bako Dagnon a débuté une carrière internationale en 2007 avec un premier album solo bouleversant, « Titati ».

Cette voix venue du Mali avait pourtant 35 ans de carrière derrière elle, dont vingt passés à briller au sein de l'Ensemble Instrumental National. Consultée par Ali Farka Touré, invitée de Banzoumana Sissoko, Bako était une référence de la culture mandingue.

Originaire de la région de Kita, la chanteuse malienne Bako Dagnon, fille d'une animatrice de cérémonies familiales, a grandi dans un pays fidèle à la tradition des griots. Des conditions qu'elle mettra à profit pour emmagasiner une connaissance incomparable de la culture mandingue.

Auteur de cinq albums sortis localement, Bako Dagnon se fait discrètement entendre au-delà des frontières sur l'« Electro Bamako » (2001) de Marc Minelli, ou sur quelques titres « Kémê Bourama », « Touramagan », « Naré Maghan » avec le collectif de griots éponyme de l'album « Mandekalu » (2004), produit par Ibrahima Sylla.



SAMEDI 12 DÉCEMBRE
à partir de 15h
St-Denis
Théâtre Gérard Philipe
voir p.31

Présence artistes
Djénéba Kouyaté
01/12 au 15/12
Fanta Disco,
Moriba Koita et
Chérif Soumano
A partir de sept. 2015
Maniam Demba
11/12 et 12/12

+ ATELIERS
p.45

+ CINEMA
p.42

ICI KAYES...

SAMEDI 12 DÉCEMBRE

à partir de 15h

St-Denis

Théâtre Gérard Philipe

Africolor a tissé un lien particulier avec le Mali depuis la toute première édition en 1989 au Théâtre Gérard Philipe, consacrée au Noël mandingue. Après la guerre de 2012-2013, Africolor a décidé de s'investir encore plus fortement dans un projet culturel entre la région de Kayes et la région Ile-de-France : festival à Kayes, concerts, débats. A partir de 2015, Africolor, l'association Guidimakha Danka et la ville de St-Denis s'associent pour proposer cette journée au Théâtre Gérard-Philipe qui se veut être une vitrine des musiques Kayésiennes et un moment de débat autour des drames migratoires.

15h • PROJECTION-DÉBAT

OÙ EST-CE CHEZ TOI ?

documentaire de Sylvie Coulon
Ancien « mineur isolé étranger », Thiemogo C. part projeter un court-métrage aux lycéens de Bamako pour les informer des réalités de la vie d'immigré africain à Paris. Ce documentaire questionne l'ambiguïté de discours politiques apparemment consensuels (« N'émigrez pas, restez au pays, travaillez à le développer »), mais qui n'atteignent pourtant pas leur cible.

LES MIGRATIONS ET « L'AVENTURE »

Avec Catherine Quiminal, sociologue, Sylvie Coulon, réalisatrice, et l'association Guidimakha Danka
Malgré le danger, le nombre de migrants qui tentent « l'aventure » pour une vie meilleure ne diminue pas. Catherine Quiminal, professeur émérite d'anthropologie et de sociologie à l'université Paris-Diderot, spécialiste des politiques migratoires, a suivi, pendant trente ans, plusieurs familles maliennes. Cette conférence abordera les divers enjeux, des deux côtés de la Méditerranée.



19h • CONCERT



KAYES DG INVITE DIABA CAMARA

Quatre musiciens, une chanteuse et une danseuse arrivés ou nés ici et attachés aux musiques de la région de Kayes proposent un concert illustrant le rapport que cette nouvelle génération entretient avec la musique de leurs parents. A l'aise dans leurs bazins comme dans leurs converses, dans les chauffes des percussions comme dans les vibes, ils jouent la plupart du temps dans les fêtes (mariages, baptêmes) mais sont réunis pour la première fois par Africolor. Ils proposent un répertoire classique des musiques Soninkés, Bam-

baras et Khassonkés de la région de Kayes au Mali accompagnés en guest par la grande chanteuse Diaba Camara. Voir p.26

DJÉNÉBA ET FOUSCO INVITENT LALA SACKO

Ils représentent l'Afrique d'aujourd'hui, entre son attachement à l'histoire et l'envie de croire en l'avenir. Aussi à l'aise pour raconter la grande épopée mandingue que pour évoquer les douleurs des migrants, ils clament haut et fort l'élan de vie de la jeunesse bamaquoise et la nostalgie de Kayes, ce paradis perdu. Pour cette soirée, ils seront

en famille, mari et femme accompagnés de la griotte Lala Sacko, qui n'est autre que la mère de Fousco. Voir p.25

HOMMAGE À BAKO DAGNON

Bako Dagnon est une des grandes griottes qui ont fait le Mali des indépendances. Elle connaissait l'histoire des grands guerriers comme personne et fut, entre autres, la professeure de Rokia Traoré. La maladie l'a tristement emportée en juillet dernier, Djénéba Kouyaté, Fanta Disco, Maniam Demba et d'autres encore viendront chanter son répertoire pour fêter de la plus belle des manières cette grande figure du Mali. Voir p.30

LA BOITE MAGIQUE DE FRANCIS BEBEY

Création Africolor 2014

Homme de radio, historien des musiques africaines, écrivain et bien sûr chanteur, compositeur et chercheur de sons... Francis Bebey est décidément un ancêtre inclassable pour tous les amoureux de musique.

Solo et Vlad, les deux compères de l'Afrique Enchantée (France Inter) lui rendent hommage en revenant sur le parcours de celui qui avait transformé son appartement en studio d'enregistrement (merci de ne pas sonner).

Mais les mots des hommes de radio ne seraient rien sans les musiciens qui, sous la direction de Christophe Cagnolari, font revivre les chansons de notre Grand Ancien. Des pièces de guitare classique aux flûtes pygmées, de la sanza aux univers électroniques qu'il fut un des premiers à explorer. Ensemble, ils vous ouvrent la boîte magique de Francis Bebey, celle dont hier sortaient des musiques et des chansons toujours d'actualité.

Avec (au chant) : **Patrick Bebey, Ze Jam Afane, Ballou Kanta, Rhym Aïda Amish • Florian de Junneman** Guitare • **Patrick Bebey** Claviers, flûtes, sanza • **Christophe Cagnolari** Saxophone, direction musicale • **Frédéric Chiffolleau** Basse, contrebasse • **Denis Tchanguou** Batterie, percussions • **Vladimir Cagnolari** et **Soro Solo** Intervenants voix

Né en 1929 à Douala, Francis Bebey est initié au chant par son père, pasteur protestant, joueur d'harmonium et d'accordéon, et élevé au son de la musique classique occidentale (Bach, Haendel), tout en gardant une oreille tendue vers les musiques africaines. Ces musiques, qu'il découvre d'abord en cachette de ses parents, chez un voisin, passant ses nuits à jouer de l'arc à bouche et de la harpe traditionnelle, vont devenir pour lui une passion absolue, un enjeu, un engagement.

Francis Bebey se met à la musique en jouant d'abord du banjo, puis il passe à la guitare en 1947. Trois ans plus tard, il quitte le Cameroun pour Paris où il s'inscrit à la Sorbonne pour préparer

une licence d'anglais. Il forme à cette époque un trio avec son compatriote Manu Dibango. Il décide ensuite de partir pour les États-Unis où il devient radioreporter.

Au cours de sa carrière à l'image de sa musique : protéiforme, Francis Bebey a publié une quinzaine d'ouvrages qu'il s'agisse de littérature, de poésie, de théâtre ou encore d'essais et a été ambassadeur pour l'Unesco pendant un temps. Côté musical, dans les années 1980, Bebey se tourne vers des instruments emblématiques de l'Afrique (sanza, arc à bouche, flûte pygmée) puis initie une période vers la musique électronique dont il est un des plus étonnants précurseurs.



VENDREDI 18 DÉCEMBRE
20h30
Pantin
Salle Jacques-Brel

Plus d'informations
www.boite-magique.fr

Présence artistes
À partir de sept. 2015

ATELIERS
p.45

CINEMA
p.42



BAL MANDINGUE

SAMEDI 19 DÉCEMBRE
19h
Evry
Salle Bexley

ATELIERS
 0.45

Création Africolor

Danser ensemble, créer du lien entre musiciens et danseurs, entre générations et entre cultures, improviser et s'exprimer librement, le Bal Mandingue est l'espace qui rassemble les gens.

À l'image des cérémonies populaires en milieu mandingue où chacun trouve sa place et son espace en dansant seul ou en groupe face aux musiciens, la talentueuse équipe artistique du Bal Mandingue, habituée à animer les fêtes, vous fera danser avant même que vous ne vous en rendiez compte !

Lala Sacko et **Nanou Coul** Chant • **Toumany Diawara** Djembé • **Vincent Lassalle** Djembé • **Gaoussou Koné** Djembé • **Dramane Sissoko** Doundoun • **Ibrahima Diabaté** Doundoun • **Mariam Diarra** Danse • **Manu Sissoko** Danse

MATOUB

Création Africolor

Matoub Lounès, chanteur politique et poétique, figure emblématique de la Kabylie méritait au moins une soirée Africolor. Ali Amran, fin connaisseur de Matoub et un des très grands chanteurs kabyles du moment a présélectionné 13 chansons dont les thèmes vont de l'amour impossible à l'immigration en passant par le « Kif » et la critique de l'islamisation forcée. Au son amplifié des guitares, basse et batterie, sans laisser de côté les instruments comme la derbouka, Ali Amran revisitera la fougue de la poésie de Matoub. L'homme amoureux, l'écorché vif, le révolté, toutes les facettes de Matoub font de cette soirée beaucoup plus qu'un hommage, une création musicale, pour que son œuvre reste vivante. En habitué de La Courneuve et en ami des premières heures de la carrière de Matoub, Idir sera l'invité d'Ali Amran.

Coproduction Africolor, Centre culturel Jean-Houdremont. Avec le soutien du Tamanoir

Ali Amran Chant • **Idir** Chant • **Franck Montégari** Batterie • **Daniel Largent** Basse • **Amar Chaoui** Percussions • **Eric Sauviat** Guitare

A l'âge de neuf ans, Matoub Lounès fabrique sa première guitare à partir d'un bidon d'huile, et compose ses premières chansons durant l'adolescence. Sa prise de conscience débute lors de la confrontation armée entre les Kabyles et les forces gouvernementales en 1963-1964. En 1968, le gouvernement algérien introduit une politique d'arabisation dans le système éducatif au détriment du berbère. Matoub réagit en n'allant plus à l'école. En 1978, il émigre en France. A Paris, Matoub Lounès anime des soirées dans des cafés parisiens fréquentés par la communauté kabyle. C'est là qu'Idir le remarque et l'aide à enregistrer son premier album, « Ay Izem », qui remporte un grand succès. En 1980, il se produit pour la première fois à l'Olympia en plein pendant les événements du printemps berbère. Il monte alors sur scène habillé d'une tenue militaire pour manifester son soutien aux manifestants kabyles.

Chef de file du combat pour la reconnaissance de la langue berbère, il est grièvement blessé par un gendarme en octobre 1988. Il raconte sa longue convalescence dans l'album « L'Ironie du sort » (1989).

Opposé à l'islamisme et au terrorisme islamiste, il condamne l'assassinat d'intellectuels. Il est enlevé le 25 septembre 1994 par le GIA (Groupe Islamique Armée), puis libéré au terme d'une mobilisation de l'opinion publique de la communauté kabyle. La même année, il publie un ouvrage autobiographique « Rebelle » et reçoit le Prix de la mémoire.

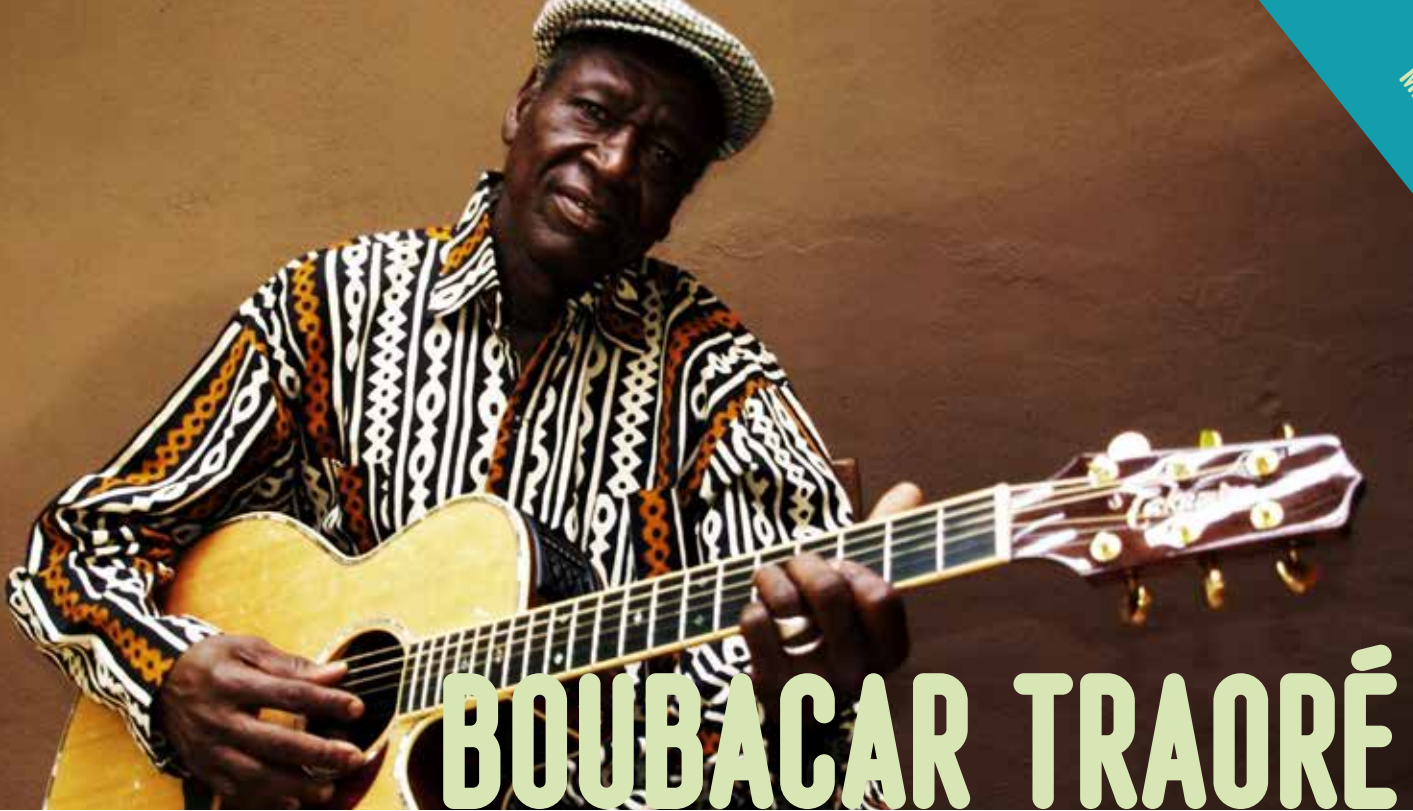
Le 25 juin 1998, il est assassiné sur la route menant de Tizi Ouzou à At Douala en Kabylie à quelques kilomètres de son village natal. Les conditions de ce meurtre n'ont jamais été élucidées ; officiellement cet assassinat est attribué au GIA.



SAMEDI 19 DÉCEMBRE
20h30

La Courneuve
Centre culturel
Jean-Houdremont

Présence artistes
du 15/11 au 19/11 et
du 16/12 au 19/12



JEUDI 24 DÉCEMBRE
à partir de 17h

Montreuil
Nouveau Théâtre



Nouvel Album
MBALIMAOU
Sortie le 26 janvier 2015
LABEL : Lusafrica/Sony Music

Plus d'informations
www.madminutemusic.com

Présence artistes
20/12 au 24/12

CINEMA
p.42

Fabuleuse histoire que celle de Boubacar Traoré, traversée par les tragédies. Le premier bluesman malien revient à Montreuil où il a vécu dans les foyers de travailleurs migrants pour partager la mélancolie de son nouvel album et les succès qui ont accompagné l'histoire de son pays.

Boubacar Traoré Chant et guitare • **Vincent Bucher** Harmonica • **Babah Koné** Calebasse

Boubacar Traoré (né en 1942 à Kayes, au Mali) est un chanteur renommé, guitariste et compositeur de chansons. Il est surnommé Kar Kar (« casser-casser »), en référence au dribble du football qu'il pratique assidûment et avec un certain talent pendant sa jeunesse.

Il est apparu dans les années 1960. Il était une vedette au Mali et un symbole du pays nouvellement indépendant. Ses chansons, très populaires, chantent l'avènement du Mali indépendant et de son président, Modibo Keita. Cependant, il n'effectue aucun enregistrement, et comme il n'y a aucun droits d'auteur payés aux musiciens, il reste très pauvre et doit travailler pour joindre les deux bouts.

Lorsque Modibo Keita est renversé par Moussa Traoré en 1968, Boubacar Traoré, considéré comme un artiste du régime précédent, disparaît des ondes. Sa popularité s'étiole, jusqu'à son retour surprise à la télévision en 1987, alors que tout le monde le croyait mort. Après la mort en couches de sa femme en 1989, il émigre en France et travaille dans le BTP pour subvenir aux besoins de ses six enfants. Un producteur bri-

tannique découvre une bande de ses enregistrements radio à Bamako, se met à sa recherche et lui fait signer un contrat. Son premier album, « Mariama », sort en 1990. Depuis lors, Traoré connaît une popularité internationale, voyageant de l'Europe à l'Afrique et en Amérique du Nord. Boubacar Traoré était le sujet en 2001 du film « Je chanterai pour toi » de Jacques Sarasin, projeté au cinéma Le Méliès à Montreuil le 21 décembre 2015 (voir p.38) et du livre « Mali Blues » de Lieve Joris, aux éditions Actes Sud.

Boubacar publie « Kongo Magni » (Marabi, 2005) produit par Christian Mousset, le directeur de Festival Musiques Métisses d'Angoulême qui produit également ensuite « Mali Denhou » (Lusafrica, 2010). Kar Kar rattrape le temps perdu et conquiert les scènes d'Europe, puis des États-Unis et du Canada... Son nouvel album, « Mbalimaou » (Mes frères), est sorti en janvier 2015.

NOËL MANDINGUE

JEUDI 24 DÉCEMBRE
à partir de 17h
Montreuil
Nouveau Théâtre

LA soirée historique d'Africolor, depuis 1989, Le Noël mandingue accueille tous ceux qui veulent vivre autrement le 24 décembre, avec les plus grands artistes maliens ou les jeunes pousses d'Ile-de-France. Le Nouveau Théâtre abritera cette année encore la grande famille d'Africolor, bigarrée et recomposée, venant du Nord et du Sud, de Montreuil et du Monde.

17h-19h • KANTAN-SIGI

Vivez en direct par la 2ème et 3ème génération (KANTAN DENO) la légende qui raconte l'empire du Wagadou, le « WAGADOU BIDA » ou La légende de Sia.

Dans un empire prospère, le serpent sacré du Wagadou demandait chaque année en offrande la plus belle vierge, jusqu'au tour de Sia Yattabaré dont le futur époux Mamédi refusa de perdre sa promise Sia.

20h30 • CONCERT



BOUBACAR TRAORÉ

Fabuleuse histoire que celle de Boubacar Traoré, celui que les Maliens surnomment affectueusement Kar Kar, traversée par les tragédies. Le premier bluesman malien revient à Montreuil où il a vécu dans les foyers de travailleurs migrants pour partager la mélancolie de son nouvel album et les succès qui ont accompagné l'histoire de son pays. Sa voix chaude et douce berçera cette soirée de Noël pour clôturer en beauté la 27^e édition du festival Africolor.

KAYES DG INVITE NANOU COUL

Quatre musiciens, une chanteuse et une danseuse arrivés ou nés ici et attachés aux musiques de la région de Kayes proposent un concert illustrant le rapport que cette nouvelle génération entretient avec la musique de leurs parents. A l'aise dans leurs bazins comme dans leurs converses, dans les chauffes des percussions comme dans les vibes, ils jouent la plupart du temps dans les fêtes (mariages, baptêmes) mais sont réunis pour la première fois par Africolor. Ils proposent un répertoire classique des musiques Soninkés, Bambaras et Khassonkés de la région de Kayes au Mali accompagnés sur certaines dates en guest par la grande chanteuse Nanou Coul. Voir p.26





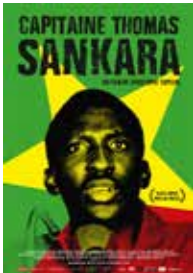
HOPE

de Boris Lojkine

En route vers l'Europe, Hope rencontre Léonard. Elle a besoin d'un protecteur, il n'a pas le coeur de l'abandonner. Dans un monde hostile où chacun doit rester avec les siens, ils vont tenter d'avancer ensemble, et de s'aimer.

FICTION-France-2015-90mn

Cinéma La Clef • du 17 novembre au 24 décembre • 1 séance/semaine • 20h



CAPITAINE THOMAS SANKARA

de Christophe Cupelin

De 1983 à 1987, Sankara se bat en faveur de l'indépendance politique du Burkina Faso, de son désendettement, mais aussi de l'éducation des jeunes, de l'émancipation des femmes et de l'éradication de la corruption. Cette politique intransigeante et les frasques de ce jeune, beau et brillant dirigeant font trembler le monde des puissants et s'achèvent en 1987, année de son assassinat.

DOCUMENTAIRE-Suisse-2015-90mn

Cinéma La Clef • vendredi 27 novembre • 20h30

En présence du réalisateur (sous réserve) • Soirée en soutien à l'association Dangada suivie d'un concert « Sankara arrive » voir p.16



CARTE BLANCHE À CINEWAX

« Né en novembre 2014, Cinewax veut créer un concept innovant autour du cinéma qui servira à la fois l'industrie cinématographique et la population locale.

Nous voulons construire un réseau de cinéclubs de quartier solidaires et innovants en Afrique de l'Ouest, ayant un impact culturel, social et économique local et faire découvrir le cinéma africain. En mars 2015 nous nous sommes installés à Dakar au Sénégal afin de lancer notre activité.»

Cinéma La Clef • mardi 1er décembre • 20h



LES MESSAGERS

de Hélène Cruzillat, Laetitia Tura

Du Sahara à Melilla, des témoins racontent la façon dont ils ont frôlé la mort, qui a emporté leurs compagnons de route, migrants littéralement et symboliquement engloutis dans la frontière. « Ils sont où tous les gens partis et jamais arrivés ? » Les Messagers se poste sur la frêle limite qui sépare les migrants vivants des migrants morts. Cette focalisation sur les morts sans sépulture interroge la part fantôme de l'Europe.

DOCUMENTAIRE-France-2015-70mn

Cinéma La Clef • jeudi 3 décembre • 20h

Projection suivie d'un moment musical avec Djénéba et Fousco et d'une rencontre avec les réalisatrices



GAM GAM

de Natacha Samuel, Florent Klockenbring

Karim vit et travaille à Brest, à l'aéroport. Comme tous les deux ans, il revient à Ouagadougou passer l'été, retrouver les siens, faire un peu de business. Se confronter à ceux qui ne sont jamais partis. Ensemble, qu'ils le veuillent ou non, ils portent l'insensé du monde, cassé en deux. C'est à ce point de fracture que le film tente de se tenir, à leurs côtés.

DOCUMENTAIRE-France-2015-135mn

Cinéma La Clef • samedi 5 décembre • 20h

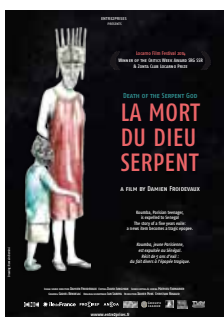
Projection suivie d'une rencontre avec les réalisateurs



CINÉ FOYER

L'association Attention Chantier propose chaque année en juillet, un festival de films dans les foyers de travailleurs de l'Ile-de-France. Le « Cinéfoyer » programme aussi bien des documentaires que des films de fiction, à chaque fois suivi par un débat avec la salle. La programmation est faite par les résidents des foyers.

Foyer AFTAM/Branly • samedi 5 décembre • 18h



LA MORT DU DIEU SERPENT

de Damien Froidevaux

Suite à une bagarre qui tourne mal, Koumba, 20 ans, est expulsée au Sénégal. Arrivée en France à l'âge de 2 ans, elle avait négligé de demander la nationalité française à sa majorité. La jeune parisienne agitée se retrouve en 48h dans un village sénégalais perdu dans la brousse, loin de sa famille et de sa vie à Paris. Récit de cinq ans d'exil : du fait divers à l'épopée tragique.

DOCUMENTAIRE-France-2014-91mn

Cinéma La Clef • mercredi 9 décembre • 20h

En présence du réalisateur • Projection suivie d'un débat sur l'exil forcé avec le groupe Kayes DG



SOIRÉE HOMMAGE FRANCIS BEBEY

SONATE EN BIEN MAJEUR

de Francis Bebey

Traitée avec légèreté, une fable morale teintée d'ironie, qui n'en peint que mieux la condition et la solitude d'un travailleur africain à Paris. Malgré son désarroi, le héros, un balayeur des rues, résistera à la tentation de s'approprier une forte somme d'argent.

FICTION-France-1974-41mn

BOUBOU CRAVATE

de Daniel Kamwa (Cameroun), d'après une nouvelle de Francis Bebey

Un jeune diplomate africain est en butte aux sarcasmes de son boy qui voit en lui un de ces Européens à peau noire dénué d'authenticité et égaré entre deux cultures. Le boy présidera en personne à une réafricanisation de son maître.

FICTION-Cameroun-1972-29mn

Cinéma La Clef • mardi 15 décembre • 20h30

Projections suivies de lectures de poèmes de Francis Bebey par Kidi Bebey et d'une discussion avec la participation de la cinémathèque Afrique de l'Institut Français



JE CHANTERAI POUR TOI

de Jacques Sarasin

A la radio, dans les années soixante, Boubacar Traoré réveille chaque matin le Mali en chantant l'Indépendance. Quelques années plus tard, un drame le frappe : Pierrette, sa femme aimée décède. Boubacar Traoré ne s'en remet pas et s'exile en France. Il travaille dans le bâtiment et chante dans les foyers d'immigrés de la région parisienne où il passe sa vie. Au Mali, on le croit disparu à jamais. Quelques années plus tard, un producteur phonographique écoute un vieil enregistrement...

DOCUMENTAIRE-France-2001-80mn

Cinéma Le Méliès • lundi 21 décembre • 20h30

Projection suivie d'une discussion avec Christian Mousset, producteur de Boubacar Traoré

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

RENCONTRE AVEC KAYES DG

Concert de Kayes DG et rencontre avec les lycéens

SAINT-DENIS

Jeu. 10 déc 14h
Lycée Suger



RENCONTRE AUTOUR D'INSTRUMENTS AFRICAINS

Avec Denis Tchangou et Patrick Bebey

Le public découvrira quelques instruments : flûtes pygmées, tambour d'aisselle, sanzas, conga, shaker africain qui font partie de l'univers musical de Francis Bebey.

PANTIN

Jeu. 10 déc, 18h30
Centre social les Courtilières, 21 avenue des Courtilières
Entrée libre, 01 49 15 37 00

CONFÉRENCE DANSÉE : LE DANSA

Animée par Manu Sissoko et Dramane Sissoko

La danse en pays mandingue a de nombreuses significations tant au niveau mystique que social. À travers le Dansa, une danse populaire de la région de Kayes, dansée essentiellement par les Khassonkés, nous découvrirons comment une société s'organise, s'équilibre et règle ses éventuels conflits par le biais du cercle, de la danse et du lien entre les gens.

ROSNY-SOUS-BOIS

Ven. 4 déc 19h
Conservatoire Francis Poulenc, 2 place Carnot,
Entrée libre, 01 45 28 00 85



LECTURE MUSICALE : LES GRANDS

Avec Sylvain Prudhomme et le Super Mama Djombo

Dans son roman « Les Grands », Sylvain Prudhomme retrace l'histoire des musiciens du Super Mama Djombo et de leur pays en racontant une journée à Bissau : au matin, Couto apprend la mort de Dulce, chanteuse adulée du groupe, ancien amour du guitariste ; le groupe prépare un concert pour lui rendre hommage le soir. Ce même jour, un coup d'État se foment à Bissau.

Sylvain Prudhomme lira des passages de son roman avec deux « grands » à ses côtés : Malan Mané (voix) et Djon Motta (guitare).

MONTREUIL

Sam. 19 déc, 15h
Médiathèque Robert-Desnos, 14 bd Rouget-de-Lisle
Entrée libre, 01 48 70 69 04



DÉBAT : LES MIGRATIONS ET « L'AVENTURE »

Avec Catherine Quiminal, sociologue, la CADERKAF Junior, l'AD-CYF, l'Association des maliens de Montreuil, l'association Entre-Temps, C. Thiemogo et Sylvie Coulon, réalisatrice.

Malgré le danger, le nombre de migrants qui tentent « l'aventure » pour une vie meilleure ne diminue pas. Cette conférence abordera les divers enjeux, des deux côtés de la Méditerranée et sera précédée de la projection du film « Où est-ce chez toi ? » (voir p.31)

MONTREUIL

Mar. 15 déc 20h
Cinéma le Méliès, 12 place Jean-Jaurès
Entrée libre

ATELIERS ET MASTERCLASS

ATELIERS CONTE, CHANT BULU, PERCUSSIONS MALOYA

Animés par Ze Jam Afane et Jean-Didier Hoareau pour les enfants des centres de loisirs de la ville de Stains pendant les vacances de la Toussaint. L'atelier propose une initiation à l'art de conter dans la tradition Bulu (Cameroun) et la découverte des rythmes et instruments de percussions du Maloya (Réunion).

STAINS

Restitution des ateliers, jeu. 19 nov, 18h30
Auditorium de l'Ecole municipale de musique et de danse
rue Roger Salengro
Entrée libre

MASTER CLASS PERCUSSIONS MALOYA

Avec Jean-Didier Hoareau

STAINS

lun. 9 nov, 19h,
Auditorium de l'Ecole municipale de musique et de danse,
rue Roger Salengro
Gratuit, sur inscription : 01 48 12 27 80



ATELIERS FLûTE PEULE

Avec Simon Winsé.

Atelier d'initiation à la flûte peule. La flûte peule est une flûte traversière traditionnelle d'Afrique de l'Ouest percée de trois trous, se jouant avec un mélange unique de sons soufflés, de chant et de cris.

LE PRÉ-ST-GERVAIS

14, 21, 28 nov, 14-16h
L'Ecole de musique et de danse du Pré-St-Gervais

ATELIERS PERCUSSIONS

Avec Vincent Lasalle

ROSNY-SOUS-BOIS

5, 12, 19, 26 nov, 3 déc, 17h30-19h
Centre socio-culturel les Marnaudes, Rue Jacques Offenbach
Gratuit, sur inscription : 01 48 12 27 80 (Séverine)

ATELIERS DE DANSE AFRICAINE

Avec Manu Sissoko, Dramane Sissoko (dunun), Vincent Lasalle (djembé)

À travers l'écoute de la musique et du lien entre les différents instruments, à travers un échauffement pour découvrir son corps tout en douceur, Manu Sissoko vous propose une initiation aux danses du Mali. À l'écoute de chacun, sa pédagogie progressive vous fera découvrir un autre moyen d'expression où chacun cherche et trouve sa propre musicalité.

ROSNY-SOUS-BOIS

26, 27, 28, 29 oct, 19h-21h
Salle de danse du centre Jean Vilar, mail J.P Timbaud
Gratuit, sur inscription : 01 48 12 27 80 (Séverine)

CHORALE CHANTS PYGMÉES

Avec l'aide de deux artistes, Christophe Cagnolari et Patrick Bebey, les enfants travailleront des chants pygmées et des chansons du répertoire de Francis Bebey.

PANTIN

9, 16 oct, 6, 20, 27 nov, 4, 11 déc
Collège Lavoisier

MASTER CLASS DANSE AFRICAINE

Avec Manu Sissoko, Mariam Diarra, Dramane Sissoko (doundoun), Toumany Diawara (djembé)

Mariam Diarra dite Mariamni, ballerine pour la célèbre troupe du District de Bamako et Manu Sissoko animeront une masterclass réservée à un public avisé (intermédiaire/avancé) : travail sur le répertoire, sur le style et les postures, sur l'énergie et la fluidité des mouvements...

RIS-ORANGIS

Dim. 20 déc, 2x3h
MJC de Ris Orangis, 10 place Jacques Brel
Inscript. oblig. sur www.pazonote.com ou au 07 83 25 88 37
20€ par cession de 3h



TARIFS ET INFOS PRATIQUES

ACHERES

Le Sax
2, rue des champs
RER A Achères Ville
puis bus direction centre-ville
12 € / 10 € / 6 €
Réservation 01 39 11 86 21
www.lesax-acheres78.fr
Concerts p.10

AULNAY-SOUS-BOIS

Le Cap
56 rue Auguste Renoir
RER B Villepinte ou Aulnay-sous-Bois
Bus 609, 615, 617 Tennis ou Victor Hugo
Navette RER-Le Cap
12 € / 8 € / 6 €
Réservation 01 48 66 94 60
Restauration sur place
www.aulnay-sous-bois.fr
Concert p.18

BOBIGNY

Université Paris XIII
Foyer de l'illustration
1 rue de Chablis
M° 7 La Courneuve 8-mai-1945
puis T1 Hôpital-Avicennes
Entrée Libre
Informations 01 49 40 35 16
www.univ-paris13.fr
Concert p.14

BONDY

Espace Marcel Chauzy
Hôtel de ville
Esplanade Claude-Fuzier
RER E Gare de Bondy ensuite bus 303
8,5 € / 7 €
Réservation 01 48 50 54 68
Restauration sur place
www.ville-bondy.fr
Concerts p.16 et 22

CLICHY-SOUS-BOIS

Espace 93
3 place de l'Orangerie
RER B Aulnay-sous-Bois
puis bus 613 Mairie de Clichy
RER E Le Raincy/Villemomble
puis bus 601 La Lorette
10 € / 8 € / 5 €
Réservation 01 43 88 58 65
www.clichy-sous-bois.fr
Concert p.8

LA COURNEUVE

Centre culturel Jean-Houdremont
11 avenue du général Leclerc
RER B La Courneuve-Aubervilliers
12 € / 10 € / 6 € / 3 €
Réservation 01 49 92 61 61
Restauration sur place
www.ville-la-courneuve.fr
Concert p.34

EVRY

Salle Bexley
Place Bexley / rue Montespan
RER D Evry-Val-de-Seine
puis bus 408 Petit Bois
RER D Evry-Courcouronnes
puis bus 408 Rosenberg
Gratuit
Informations 01 47 97 69 99
Restauration sur place
www.evry.fr
Concert p.33

Théâtre de l'Agora,
Scène Nationale Evry-Essonne
Place de l'Agora
RER D Evry-Courcouronnes
11€ / 9 €
Réservation 01 60 91 65 65
Restauration sur place
www.theatreagora.com
Concert p.28

FONTENAY-SOUS-BOIS

Le Comptoir
Halle Roublot-95 rue Roublot
M° 1 Château de Vincennes
puis bus 118 Les Rigollots
RER A Fontenay-sous-Bois
Entrée Libre
Réservation 01 48 75 64 31
Restauration sur place
www.musiquesaucomptoir.fr
Concert p.17

GENNEVILLIERS

Le Tamanoir
27 avenue Lucette Mazalaigue
M° 13 Les Courtilles
RER C Gennevilliers puis Tramway 1 Luth
12 € / 6 € prévente
15 € / 8 € sur place
Réservation 01 47 98 03 63
www.letamanoir.com
Concert p.12 et 13

LES LILAS

Théâtre du Garde-Chasse
181 bis rue de Paris
M° 11 Mairie des Lilas
Bus 129 Paul de Kock
20,50 € / 16 € / 13 € /
9 € / 6,50 € / 5 € / 2,5 €
Réservation 01 43 60 41 89
Restauration sur place
www.theatredugardechasse.fr
Concerts p.14 et 19

MONTREUIL

Cinéma Le Méliès
12 place Jean-Jaurès
M° 9 Mairie de Montreuil
de 4 à 6,5 €
www.montreuil.fr
Séances p.38

Centre social Espéranto
Espace Le Morillon, 14 allée Roland Martin
- Place Le Morillon
M° 9 Mairie de Montreuil
puis Bus 122 Charles Delavacquerie
Gratuit
www.montreuil.fr
Concert p.26

Centre social Grand Air
Espace 40, 40 rue du Bel Air
M° 9 Mairie de Montreuil
puis Bus 122 Lenain de Tillemont
Gratuit
Informations 01 71 86 80 10
www.montreuil.fr
Concert p.27

Foyer AFTAM/Branly
73 rue Edouard Branly
M° 9 Mairie de Montreuil
puis bus 102 Rue st-denis
Entrée libre
Informations 01 47 97 69 99
Séance p.38

Maison Populaire
9 bis rue Dombasle
M° 9 Mairie de Montreuil
Bus 121, 102 Lycée Jean-Jaurès
12 € / 8 €
Réservation 01 42 87 08 68
www.maisonpop.fr
Concerts p.23 et 24

**Nouveau Théâtre de Montreuil,
Centre Dramatique National**
10 place Jean-Jaurès
M° 9 Mairie de Montreuil
22 € / 16 € / 13 € / 11 € / 8 €
Réservation 01 48 70 48 90
Restauration sur place
www.nouveau-theatreontreuil.com
Concerts p.26, 35 et 36

NOISY-LE-SEC
Théâtre des Bergeries
5 rue Jean Jaurès
RER E Noisy le sec
M° 11 Mairie des Lilas
puis bus 105 place Jeanne-d'Arc
M° 5 Raymond Queneau
puis bus 145 Jeanne-d'Arc
Tram 1 Noisy-le-Sec
17 € / 14 € / 12 € / 6 €
Réservation 01 41 83 15 20
Restauration sur place
www.letheatredesbergeries.fr
Concert p.9

PANTIN
La dynamo de Banlieues Bleues
9 rue Gabrielle Jossierand
M° 7 Aubervilliers-Pantin-Quatre Chemins
14 € / 10 € / 8 €
Informations 01 49 22 10 10
Restauration sur place
Billetterie : www.banlieuesbleues.org
Concert p.21

Salle Jacques Brel
42 avenue Edouard-Vaillant
M° 7 Aubervilliers-Pantin-Quatre Chemins
18 € / 12 € / 8 € / 5 € / 3 €
Réservation 01 49 15 41 70
Restauration sur place
Concert p.32

PARIS
Cinéma La Clef
34 rue Daubenton
M° 7 Censier Daubenton
6, 50 € la séance / pass 3 séances 15 €
13 € / 11 € soirée du 27/11
Informations 09 53 48 30 54
www.cinemalaclef.fr
Séances p.37 et 38
Concert p.16

Le vent se lève
181 avenue Jean Jaurès
M° 5 Ourcq
Bus 60 Ourcq Jean Jaurès
Gratuit sur réservation
Réservation 01 77 35 94 36
www.leventseleve.com
Concert p.26

Philharmonie de Paris
221, avenue Jean-Jaurès
M° 5 Porte de Pantin
Tramway T3B
25 €
Réservation 01 44 84 44 84
Restauration sur place
www.philharmoniedeparis.fr
Concert p.8

Université Paris VII
Amphi Buffon, 15 rue Hélène Brion
RER C Bibliothèque François-Mitterrand
M° 14 Bibliothèque François-Mitterrand
Gratuit sur réservation
Réservation 01 57 27 59 37
www.univ-parisdiderot.fr
Débat et concert p.11

LE PRE-SAINT-GERVAIS
La P'tite criée
11-13 rue Jean-Baptiste Sémanaz
M° 7bis Le-Pré-Saint-Gervais
M° 11 Place des fêtes
12 € / 6 €
Réservation 01 49 42 73 57
Restauration sur place
www.villedupre.fr
Concerts p.20 et 16

PIERREFITTE-SUR-SEINE
Archives Nationales
59 Rue Guynemer
M° 13 Saint-Denis-Université
Entrée libre
Informations 01 47 97 69 99
www.archives-nationales.culture.gouv.fr
Débat-rencontre p.15

ROSNY-SOUS-BOIS
Centre socio-culturel Les Marnaudes
Rue Jacques Offenbach
RER E Rosny Bois Perrier
Bus 116 Rosny 2 - Centre Commercial
Bus 102 Rosny 2 - Bois Perrier
Entrée libre sur réservation 01 48 12 27 80
/ 01 48 12 17 80
www.agg-rosny-sous-bois.fr
Concert p.25

SAINT-DENIS
Théâtre Gérard Philippe,
Centre Dramatique National de Saint-Denis
59 boulevard Jules Guesde
M° 13 Saint-Denis Basilique
RER D St-Denis
T1 Théâtre-Gérard-Philippe
T5 Marché de St-Denis
23 € / 17 € / 12 € / 8 € / 6 €
Réservation 01 48 13 70 00
Restauration sur place
www.theatregerardphilippe.com
Concerts p.25, 26, 30 et 31

Foyer Bachir Souni
2, Place Jean Poulmarch
RER D St-Denis
Entrée libre
Informations 01 47 97 69 99
Restauration sur place
Concert p.26

SEVRAN
Espace François Mauriac
51 Avenue du Général Leclerc
RER B Sevrans-Livry
8 € / 6 € / 4 €
Réservation 01 49 36 51 75
www.ville-sevrans.fr
Concert p.29

STAINS
Espace Paul Eluard
Place Marcel Pointet
RER D Pierrefitte- Stains
puis Bus 150 Mairie de Stains
M° 13 Saint Denis Université puis bus 253
Marcel Pointet ou bus 255 François Bégue
Gratuit (Semaine de l'enfant)
Réservation 01 49 71 82 25
www.ville-stains.fr
Concert p.10

VILLETANEUSE
Université Paris XIII
Le Forum – 99 avenue
Jean Baptiste Clément
Transilien Gare du Nord (dir. Persan-Beau-
mont, Valmondois, Luzarches) station
Epinay Villetaneuse puis bus 156 ou 356
arrêt : Université Paris 13
Entrée libre
Informations 01 49 40 35 16
www.univ-paris13.fr
Concert p.20

ICI KAYES...

Participant au développement culturel et au renforcement des liens de solidarité Nord-Sud, dès 1989, Africolor a concentré ses actions autour du Mali. Ce lien privilégié a traversé les époques et les bouleversements politiques. Après la guerre de 2012-2013, nous avons décidé de décupler et de structurer plus fortement notre coopération avec le Mali et plus précisément avec la région de Kayes avec comme moteur l'idée que la culture est un facteur de cohésion sociale et de stabilité.

« ICI KAYES... » est un projet d'échange artistique et culturel entre les régions d'Ile-de-France et de Kayes, fruit d'un partenariat entre les associations Africolor (IDF), GRDR (IDF), Guidimakha Danka (Kayes), Duba (Kayes) et le Conseil régional d'Ile-de-France.

« Ici Kayes » se décline chaque année autour du même principe :

- 1 • Les Rencontres culturelles de Kayes
- 2 • Circulation d'artistes réunis autour de la musique malienne
- 3 • Nombreuses actions culturelles en Ile-de-France et dans la région de Kayes

1 • LES RENCONTRES CULTURELLES DE KAYES

Les 29, 30, 31 octobre, les Rencontres culturelles de Kayes valoriseront les cultures de toute la région en invitant des troupes et des artistes de tous les cercles autour de Kayes. La première édition avait accueilli 5000 spectateurs et une centaine d'artistes.

2 • CIRCULATION D'ARTISTES

En 2015, Africolor accompagne le groupe Kayes DG (concerts, formation, enregistrement...) et organise une tournée dans la région de Kayes. Les concerts seront suivis de discussions sur la thématique de l'immigration.

Tournée des concerts de Kayes DG au Mali

- 24 oct • Institut français de Bamako
- 25 oct • Diéma, ville partenaire du Conseil Général de l'Essonne
- 27 oct • Yélimané, ville jumelée avec Montreuil
- 28 oct • Aourou, ville jumelée avec Saint-Denis
- 29 oct • Kayes aux Rencontres culturelles de Kayes
- 30 oct • Kita



3 • DE NOMBREUSES ACTIONS CULTURELLES EN ILE-DE-FRANCE ET DANS LA RÉGION DE KAYES

En lien avec les principales associations maliennes de la région IDF, Africolor organise pendant le festival de nombreux ateliers, rencontres, projections, conférences sur la culture malienne, en particulier sur la région de Kayes et sur la migration.

Dans ce cadre, en partenariat avec la revue Afrique Contemporaine, Africolor organise un débat sur la musique et les migrations à la Philharmonie de Paris pendant l'évènement PARIS-BAMAKO le 15 novembre 2015.

POURQUOI KAYES ?

La Région de Kayes (1 996 812 habitants) est située à l'ouest du pays. Elle est divisée en 7 cercles (Bafoulabé, Diéma, Kayes, Kéniéba, Kita, Nioro du Sahel, Yélimané) et représente 117 communes rurales et 12 communes urbaines.

La Région de Kayes est la région d'origine de la plupart des maliens expatriés. Dans cette région, l'émigration est une tradition. La région de Kayes n'est pas seulement une région d'émigration mais c'est aussi une région d'immigration, une région carrefour entre 4 pays le Mali, le Sénégal, la Mauritanie et la Guinée. Nous retrouvons toutes ces populations à Kayes ainsi que tous les autres peuples maliens (Bambaras, Peuls, Dogons, etc.).

Considéré à tort comme un territoire enclavé, Kayes a pendant longtemps été en marge des programmes nationaux de développement et de l'appui dispensé par les ONG. Son développement socio-économique est en partie lié au dynamisme des associations de développement et des migrants de la région.



PARIS-BAMAKO

concerts • débats

DÉBATS SUR LES LIENS ENTRE
MUSIQUE ET MIGRATIONS
CONCERTS KAYES DG ET INVITÉS

Dimanche
15 novembre
15h00 à 18h00


Philharmonie de Paris
Entrée libre

africolor

SERVICE DE PRESSE

Eliane Petit 01 47 97 69 99
Flora Valleur 06 95 21 12 85
Anne-Laure Feron 06 15 94 78 41
elianeRP@africolor.com

Festival Africolor
5 rue Arthur Groussier 75010 Paris
Tél. 01 47 97 69 99 – Fax. 01 47 97 65 44
www.africolor.com

 festival.africolor

 @festafricolor

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



 ile de France



centre national
de la chanson des
variétés et du jazz



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

 SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes



 la culture avec
la copie privée



MAIRIE DE PARIS

les inRockuptibles

Afriscope
Le mag d'africultures.com

africultures
www.africultures.com

KALAKUTA
UNE PLANÈTE, MILLE MUSIQUES

lylo

fip